

FACILITER LES ATELIERS DE FORMATION
SUR LE TERRAIN POUR
**L'ASSAINISSEMENT TOTAL
PILOTÉ PAR
LA COMMUNAUTÉ**

Guide de formation des formateurs
Kamal Kar



© 2010, Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement (WSSCC), Genève, Suisse

Toutes les photos ont été prises par Kamal Kar, sauf indication contraire.

Photos de la couverture et de la page 7: Cartographie des zones de défécation en Sierra Leone.

Photo de la page 5: Des membres de la communauté dans un village de l'État du Nil Blanc, au Soudan prennent position sur pour marquer l'emplacement de leurs maisons et les zones de défécation à l'air libre.

Photo de la page 12: Vous remarquerez que les femmes couvrent leur nez et leur bouche même lors de l'exercice de cartographie des zones de défécation durant lequel on ne fait pas face à de la merde. L'utilisation des mots, du style et du langage corporel adéquats durant la formation crée un environnement approprié, surtout lorsque le dégoût s'empare de la foule qui participe à cet exercice de déclenchement. Les facilitateurs doivent se rappeler que chaque instant de la séance de déclenchement d'une durée de 3 à 4 heures est important en termes d'autodétermination des communautés participantes à travers leur propre analyse; municipalité de Guiuan, province du Samar oriental, aux Philippines.

Photo de la page 31: Des femmes promettent ensemble d'éliminer la pratique de la défécation à l'air libre d'ici à un mois, État du Nil Blanc, au Nord du Soudan.

Design graphique: MH Design / Maro Haas

Imprimé par Natura Print, Mondofragilis Group

Sur du papier recyclé à 100% et certifié par le Forestry Stewardship Council.



Ce guide et d'autres publications du WSSCC sont également disponibles sur www.wsscc.org.

**FACILITER LES ATELIERS DE FORMATION
SUR LE TERRAIN POUR
L'ASSAINISSEMENT TOTAL
PILOTÉ PAR
LA COMMUNAUTÉ**

Guide de formation des formateurs
Kamal Kar

novembre 2010





On a demandé au caméraman de sortir de la carte dessinée au sol et de filmer discrètement sans déranger la séance de déclenchement.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	3	10 Traitement et production des rapports relatifs aux expériences des participants	25
Remerciements	4	10.1 Réflexion et revue	25
Acronymes et définitions	4	10.2 Séance de briefing sur les activités des derniers jours	26
Avant-propos	5	11 Présentation des communautés et feedback	26
<hr/>		11.1 Conseils pour les présentations des communautés déclenchées	27
PARTIE 1 : INTRODUCTION	7	11.2 Rédaction des rapports	29
1 Pourquoi ces directives ?	7	12 Plans d'action et présentations des participants	30
2 Portée et but de ces directives	8	13 Évaluation	30
3 Introduction à la terminologie ATPC	8	14 Réunion des donateurs et des directeurs	30
<hr/>		15 Suivi	30
PARTIE 2 : MÉTHODOLOGIES, OUTILS ET PROCESSUS DE FORMATION	12	15.1 Évaluation informelle	30
4 Planification et préparation en vue de la formation	12	15.2 Assurer un suivi dans les communautés une fois la formation terminée	30
4.1 Organisations sponsors	12	16 Mentorat et soutien aux stagiaires	30
4.2 Planification de l'atelier et des activités	12	Mot de la fin	30
4.3 Sélection des participants	12	<hr/>	
4.4 Partage d'informations anticipées avec les participants et les personnes ressources	13	PARTIE 3 : ANNEXES	31
4.5 Sélection et préparation des communautés	13	Annexe A : Équipement et matériel en vue d'un atelier de formation	31
4.6 Sélection et arrangements avec le caméraman	14	Annexe B : Le cycle de l'apprentissage par l'expérience	31
4.7 Logistique	14	Annexe C : Exercices en classe	33
5 Structure de l'atelier	15	Annexe D : Liste de vérification du matériel à prendre sur le terrain visant à faciliter l'analyse communautaire et les exercices de déclenchement de l'ATPC	34
5.1 Réunion préparatoire des formateurs	15	Annexe E : Questions types posées aux groupes de facilitateurs suite au déclenchement dans les villages le premier jour	34
5.2 Durée et séquence	15	Annexe F : Orientations pour la rédaction des rapports sur le déclenchement de l'ATPC dans les villages	35
5.3 La veille	16	Annexe G : Ce qui distingue les ateliers de formation en ATPC des formations traditionnelles	36
6 Se mettre à la tâche !	16	Annexe H : Conseils pour les formateurs internationaux animant des ateliers de formation dans des langues étrangères	37
6.1 Inauguration	16	Annexe I : Liste de vérification des stratégies de l'ATPC	38
6.2 Introductions et activités brise-glace	16	Annexe J : Ressources utiles en matière d'ATPC	39
6.3 Attentes	17	<hr/>	
6.4 Objectifs	17	ENCADRÉS	
7 Activités et exercices de formation et d'apprentissage	18	Encadré 1 : Objectifs de l'atelier de formation en ATPC en Zambie	17
7.1 Exercice intitulé « Pourquoi l'ATPC ? »	18	Encadré 2 : Le rôle des champions	28
7.2 Jeux de rôle sur les attitudes et les comportements	19	Encadré 3 : Le lavage des mains et autres comportements clés	29
7.3 Notions élémentaires de la facilitation de l'ATPC	20		
7.4 Exercices d'essai en vue des activités de déclenchement	20		
7.5 Séance sur les défis	21		
8 Préparation en vue du déclenchement réel	21		
8.1 Formation des groupes en vue du déclenchement dans les villages	21		
8.2 Responsabilités des groupes de déclenchement	21		
9 Travail communautaire sur le terrain	22		
9.1 Vidéo des stagiaires sur le terrain et visionnement	22		
9.2 Conseils pour les formateurs sur le terrain	23		
9.3 Enregistrement vidéo du creusement d'une fosse par la communauté	24		

REMERCIEMENTS

Le Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement (WSSCC), basé à Genève, a soutenu la publication du présent guide de formation. Je tiens à remercier Jon Lane, Directeur exécutif du WSSCC, pour son encouragement, son appui et son soutien. Je tiens à remercier tout particulièrement Carolien van der Voorden, chargée de réseaux et gestion des connaissances au WSSCC, pour son aide, son appui et ses recommandations rédactionnelles sur la version finale de ce guide. Je remercie également Tatiana Fedotova, ainsi que toute l'équipe du département communication du WSSCC, pour la qualité de la mise en page et leur appui lors de la phase finale d'impression de ce guide.

Je tiens à remercier de tout cœur le Professeur Robert Chambers de l'IDS, dans le Sussex, au Royaume-Uni, pour ses encouragements, son soutien et ses recommandations rédactionnelles pour la préparation de ce guide de formation. Je tiens également à remercier Petra Bongartz pour son travail sur le manuscrit et la collecte d'informations sur les ressources ATPC. Je remercie l'Institut d'études sur le développement (IDS), au Royaume-Uni, pour son soutien durant une partie de la préparation du guide de formation dans le cadre du projet «Partager les leçons tirées, améliorer les pratiques. Maximiser le potentiel de l'assainissement total piloté par la communauté (ATPC)» financé par Irish Aid, en Irlande.

Je tiens également à remercier de tout cœur les formateurs et les facilitateurs en ATPC d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Leur curiosité, leurs idées et leurs styles en matière de formation ont contribué à l'élaboration de ce guide et des modules de formation en ATPC.

Kamal Kar

ACRONYMES ET DÉFINITIONS

ATPC	Assainissement total piloté par la communauté (ATPC)
CC	Consultant communautaire
DAL	Défécation à l'air libre
EPMR	Évaluation participative en milieu rural
FéDAL	Fin de la défécation à l'air libre
IDS	Institut d'études sur le développement (IDS), de l'Université du Sussex, au Royaume-Uni
LN	Leader naturel qui émerge dans un village ayant éliminé la pratique de la défécation à l'air libre suite au processus de déclenchement de l'ATPC au niveau local
OMD	Les Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG	Organisation non gouvernementale
ONGI	Organisation non gouvernementale internationale
WSSCC	Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement

AVANT-PROPOS

Dans un premier temps, j'ai élaboré ce guide de formation sur l'assainissement total piloté par la communauté (ATPC) à partir de mes expériences en matière d'organisation d'une centaine d'ateliers de formation sur le terrain au niveau national, régional et international destinés tout particulièrement aux formateurs et aux utilisateurs de l'ATPC dans plus de 25 pays. Depuis décembre 1999, j'organise ces ateliers avec ou sans la participation de formateurs partenaires des pays hôtes respectifs.

Ces ateliers ont eu lieu en Asie au Bangladesh, en Inde, au Cambodge, en Indonésie, en Mongolie, au Népal, au Pakistan, en Chine, aux Philippines et au Laos; au Moyen-Orient au Yémen; en Afrique en Ouganda, en Zambie, en Éthiopie, en Tanzanie, au Kenya, au Malawi, au Mozambique, en Sierra Leone, au Mali, au Nigeria, au Liberia, en Erythrée, au Soudan et au Tchad; et en Amérique du Sud en Bolivie. La liste est bien plus longue car ces ateliers se voulaient pour la plupart internationaux ou régionaux et incluaient la participation de formateurs et de facilitateurs expérimentés, ainsi que de hauts fonctionnaires et de décideurs des gouvernements respectifs, d'ONGI et de donateurs des pays voisins. La plupart des ateliers de formation régionaux en Afrique occidentale francophone, auxquels ont participé des formateurs, des facilitateurs et des hauts fonctionnaires du Togo, du Burkina Faso, de la Guinée (Conakry), de la Guinée (Bissau), de la Mauritanie, de la République démocratique du Congo, du Sénégal et du Ghana anglophone, ont été menés en français. L'atelier du Mozambique a été mené en portugais avec la participation de professionnels de l'assainissement et de formateurs d'autres pays de l'Afrique lusophone tels que l'Angola. De la même manière, l'atelier régional de Bolivie a été mené en espagnol avec la participation de formateurs et de facilitateurs du Pérou, du Chili, du Brésil, de Panama, du Honduras et du Nicaragua. Les ateliers du Yémen et du Soudan ont été menés en arabe avec l'aide de traducteurs. Dans le présent guide, je fournis des conseils pour les formateurs qui aimeraient mener ou faciliter des ateliers de formation dans une langue étrangère.

Les utilisateurs de ce guide de formation doivent se sentir libres d'utiliser les présentes directives de manière responsable et comme bon leur semble. Les méthodes décrites ne sont pas la seule manière de former des formateurs en ATPC. Nous encourageons les formateurs à faire appel à leur meilleur jugement en tout temps et à former des formateurs dont le travail établira en fin de compte les normes en termes d'autonomisation des communautés locales visant l'assainissement total et au-delà.

Enfin, je souhaiterais mentionner un mot de prudence: les formateurs en ATPC doivent s'abstenir de faire pression sur d'autres dans le but de former et/ou introduire une approche de l'ATPC au sein d'un pays ou d'une organisation à moins qu'ils ne soient convaincus du réel désir d'apprentissage des approches de leurs clients. L'ATPC n'est qu'une des nombreuses approches en matière d'assainissement. L'ATPC est régi par la demande – pendant sa mise en œuvre,



ou s'il doit être mis en œuvre. Par exemple, lors d'un exercice de déclenchement de l'ATPC, on ne demande jamais à une communauté de construire des latrines ou d'éliminer la pratique de la défécation à l'air libre. Alors que la décision de changer les comportements en matière d'hygiène émane toujours de la communauté, la décision de modifier l'approche doit venir d'une organisation ou du gouvernement du pays en question. En général, les formateurs du monde entier ont suivi le principe de ne pas vendre l'ATPC au premier venu. C'est pourquoi la véritable demande pour l'ATPC est en croissance constante. N'oubliez pas qu'il est primordial dans le cadre des ateliers de formation en ATPC d'assurer le suivi une fois les exercices de déclenchement terminés car cela entraîne des changements globaux et durables. Si un certain nombre de villages n'ont toujours pas abandonné la pratique de la défécation à l'air libre (FéDAL) d'ici 2 à 3 mois suivant l'atelier de formation, ce dernier sera considéré comme un échec. Des résultats relativement rapides et visibles au niveau des pratiques et des comportements en matière d'hygiène collective représentent un des points forts de l'approche ATPC et cela distingue ces ateliers des ateliers de formation traditionnels.

J'espère que ce guide sera utile aux formateurs en ATPC du monde entier dans le cadre de la planification et de la mise en œuvre des formations en ATPC et du suivi de l'après-déclenchement dans le but d'assurer l'abandon de la pratique de la défécation à l'air libre dans les communautés.

Tout comme le manuel ATPC, ce guide peut être traduit librement dans d'autres langues. Il vise une utilisation immédiate tant par les formateurs que par leurs directeurs afin de les encourager à comprendre l'ATPC, à en faire l'expérience sur le terrain et à apprécier le besoin de multiplier son impact à travers l'engagement de bons formateurs pour des formations à plein temps.

L'ATPC reste un domaine en constante évolution et nous apprenons tous les jours. Nous prévoyons de nombreuses innovations et améliorations au niveau des formations. Même si j'estime qu'il existe des principes et des pratiques essentiels, il est important de laisser une place à la diversité et à la créativité. Je reste ouvert à tous commentaires et suggestions visant à améliorer ce guide.

Kamal Kar

novembre 2010

1

PARTIE 1: INTRODUCTION

1) POURQUOI CES DIRECTIVES ?

L'ATPC se répand à grande vitesse dans de nombreux pays dans différentes régions. La demande de facilitateurs et de formateurs de facilitateurs dépasse largement l'offre de formateurs compétents disposant du temps et de l'énergie pour la formation.

Il s'agit d'une question d'autant plus importante que les activités de déclenchement de l'ATPC dans les communautés diffèrent de toute autre formation traditionnelle. Cela requiert du style, une interaction et un comportement spécifiques. Je dois insister très lourdement sur le fait que les formations doivent être menées sur le terrain à travers un véritable déclenchement dans les communautés en temps réel visant à l'émergence de villages et de communautés FÉDAL. Le test pour les formateurs et la formation n'est pas le nombre de personnes formées mais le nombre de personnes aptes faciliter elles-mêmes de manière efficace. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'elles pourront former d'autres personnes. Et un indicateur clé d'une bonne formation de terrain est que les communautés sont touchées et prennent action collective immédiatement, et qu'avec le suivi on assiste assez rapidement à l'émergence de villages FÉDAL.

L'ATPC a un potentiel énorme pour faire face au problème de l'assainissement rural dans les pays en développement, améliorer le bien-être des humains et contribuer aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Afin d'atteindre ce potentiel, un nombre critique de formateurs compétents, expérimentés, créatifs et disponibles est crucial dans le cadre de la formation de facilitateurs et de la formation d'autres formateurs. Le nombre de formateurs compétents doit donc être accru de manière considérable. De plus, leur travail doit être soutenu de manière adéquate.

Le danger, qui apparaît déjà dans certaines zones, est que la demande de formation crée une offre davantage théorique, en salle de classe et inefficace en termes de résultats. Ces « pratiques » seront alors appelées ATPC, mais sans son esprit, ses principes, ses comportements et attitudes primordiales. Dans ce cas, l'énorme potentiel de l'ATPC ne sera pas atteint.



C'est pour relever ces défis et pour partager les bonnes pratiques que des directives pour formateurs sont nécessaires de façon urgente. J'espère que le présent guide permettra de relever ces défis. Ces directives ont été élaborées à partir de publications ATPC antérieures ([voir Annexe J](#)) et de mon expérience acquise au cours d'une centaine d'ateliers de formation dans plus de 25 pays en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Dans les faits, les personnes doivent devenir des facilitateurs compétents avant qu'ils puissent devenir des formateurs de facilitateurs compétents. C'est la raison pour laquelle ces orientations décrivent tout d'abord les méthodologies de formation qui se concentrent sur la formation de facilitateurs compétents, et elles apportent en plus des conseils sur la manière de former des formateurs de facilitateurs. De cette manière, j'espère relever ces deux défis.

Si l'ATPC est prêt à être mis en pratique et à atteindre tout son potentiel, la qualité de la formation est fondamentale tant pour les formateurs que pour les facilitateurs.

Dans cette optique, j'espère que ces directives informeront, aideront et inspireront les formateurs, et les organisations qui soutiennent leur travail à s'engager en termes de qualité de la formation et de pratiques de

l'ATPC. Nous serons tous récompensés par une meilleure qualité de vie de millions de personnes qui vivent dans des zones rurales.

Le guide se divise en 3 parties. La partie 1 (chapitre 1 à 3) vise à introduire la portée, le but et la terminologie de base pour l'ATPC. La partie 2 (chapitre 4 à 16) offre une description détaillée des étapes de la méthodologie et des processus de formation proposés. Enfin, la partie 3 (Annexes A à J) fournit des informations générales supplémentaires et des références illustrant les étapes décrites dans la partie 2.

2) PORTÉE ET BUT DE CES DIRECTIVES

Le Manuel ATPC décrit les notions de base en matière de formation en ATPC et représente un outil essentiel et utile pour les facilitateurs sur le terrain. D'autre part, ces méthodologies ont été élaborées afin de répondre aux exigences des formateurs de facilitateurs en ATPC et des facilitateurs inexpérimentés qui deviendront des futurs formateurs en ATPC. Ce guide peut également être utilisé par des formateurs qui aimeraient former des formateurs de facilitateurs en ATPC. Cependant, toutes ces méthodologies ne seront pas nécessairement applicables de la même manière et les formateurs de formateurs devront faire appel à leur bon sens et à leur expérience afin de rassembler tant les éléments de la formation décrite dans ce guide que les éléments d'autres méthodologies de formation de formateurs, tels que le Cycle de l'apprentissage par l'expérience (ELC).

Les formateurs de facilitateurs forment le personnel et les facilitateurs sur le terrain qui, après avoir réussi la formation, faciliteront et déclencheront par la suite l'ATPC avec les communautés et assureront le suivi de l'après-déclenchement.

Les formateurs de formateurs en ATPC forment des facilitateurs compétents en vue de devenir des formateurs en ATPC. Les formateurs d'autres méthodes participatives qui ont acquis des compétences en matière de formation en ATPC sont également inclus dans cette catégorie. **En d'autres termes, afin de devenir un formateur en ATPC, il faut avant tout être un facilitateur en ATPC.** Les facilitateurs en ATPC inexpérimentés devront tout d'abord suivre la formation décrite dans ce guide avant de devenir des *formateurs* de facilitateurs en ATPC. Toutefois, dans le cas des facilitateurs en ATPC expérimentés, les différentes étapes décrites dans ce guide ne sont pas toutes nécessaires et une formation de formateurs davantage personnalisée s'avère plus appropriée.

Les formateurs en ATPC ne doivent pas encourager d'autres personnes à devenir elles aussi des formateurs en ATPC à moins que celles-ci soient suffisamment compétentes en termes de formation et aient mis en œuvre avec succès le processus d'émergence d'un certain nombre de villages FéDAL. Veuillez noter qu'un facilitateur en ATPC sur le terrain doit utiliser un nombre minimum

d'outils de facilitation nécessaires au déclenchement. Il ou elle ne devrait en aucun cas s'appuyer sur des outils inutilement. À l'inverse, un formateur doit mettre les participants en contact avec l'ensemble des outils de déclenchement utilisés dans le cadre de l'ATPC dans le cas où les utilisateurs en auraient besoin à l'avenir. Aussi, chaque déclenchement de l'ATPC avec la communauté est un moment clé et tous les outils ne sont pas forcément applicables, et ce de même après le déclenchement. De telles décisions subtiles sur l'utilisation des outils sur le terrain comportent une certaine prise de risque et osées elles relèvent des formateurs.

Les facilitateurs en ATPC travaillent avec les communautés et sont chargés du déclenchement de l'ATPC à ce niveau. Les facilitateurs en ATPC peuvent être des fonctionnaires ou des membres du personnel d'une organisation non gouvernementale ou encore des leaders naturels qui émergent des villages FéDAL.

Les Consultants communautaires sont des leaders naturels qui émergent au sein des communautés. Les leaders naturels qui émergent dans les villages FéDAL continuent généralement leurs activités après l'abandon de la pratique de la défécation à l'air libre dans leurs villages. Ils continuent à faire face à d'autres problèmes au sein de leurs communautés ou à transformer d'autres communautés dans les zones limitrophes. Certains leaders naturels devraient assurer les fonctions de Consultants communautaires dans le cadre de la diffusion et du passage à l'échelle de l'ATPC. Idéalement, l'assainissement total piloté par la communauté doit être un processus d'extension piloté par la communauté. Pour de nombreuses organisations du monde entier, les leaders naturels font office de Consultants communautaires dans le cadre du passage à l'échelle de l'ATPC.

Avec une pratique et une formation en ATPC adéquates, incluant les compétences en matière de formation, ces leaders naturels pourraient fournir un travail remarquable dans le cadre du déclenchement de l'ATPC et du suivi visant à atteindre l'état FéDAL dans d'autres villages.

C'est la raison pour laquelle il est extrêmement important que les formateurs sélectionnent attentivement les participants des ateliers de formation de facilitateurs ou de formation de formateurs. Veuillez vérifier la catégorie à laquelle appartient chaque participant et comment et qui il ou elle formera une fois que vous l'aurez formé(e).

3) INTRODUCTION À LA TERMINOLOGIE ATPC

Comme nous l'avons signalé plus haut, une personne qui formera des facilitateurs doit non seulement acquérir des connaissances approfondies en matière de principes, de raison d'être, de genèse et d'applicabilité de l'ATPC mais également acquérir l'expérience et les compétences suffisantes en termes de facilitation et de déclenchement réel au sein des communautés. C'est pourquoi nous espérons que les facilitateurs en ATPC connaîtront



A gauche : Les leaders naturels posent aux côtés du Chef du village et d'une carte indiquant les trois villages. **À droite :** Des leaders naturels en Érythrée ont pris la décision de nettoyer les trois villages limitrophes après les avoir déclarés FéDAL.

très bien le manuel ATPC et se familiariseront avec la terminologie ATPC avec d'entamer la lecture du présent guide de formation.

Toutefois, les termes et expressions principales suivantes sont utilisés fréquemment dans le cadre de l'ATPC et sont décrits brièvement. Je recommande fortement d'utiliser ce guide conjointement avec le Manuel de l'assainissement total piloté par la communauté.

Vous trouverez ci-dessous une brève description de quelques termes de l'ATPC. Pour plus de renseignement, veuillez vous référer au Manuel de l'ATPC. Dans la section 6.4 ci-dessous, il est fait mention des numéros des pages du Manuel décrivant les outils de l'ATPC.

« Déclencher l'ATPC avec les communautés »

Le « déclenchement » est le processus de facilitation des exercices participatifs en utilisant les différents outils de l'ATPC et où une communauté prend conscience des impacts négatifs de la défécation à l'air libre et décide d'éliminer cette pratique à travers une analyse collective de sa situation et de son profil. Les exercices de déclenchement sont facilités séparément pour les adultes, les enfants et, au besoin, pour les femmes.

« Cartographie des zones de défécation »

Lors des exercices de cartographie des zones de défécation, les membres de la communauté locale se rassemblent et dessinent une grande carte au sol de leur village ou de leur quartier en utilisant des poudres de couleurs différentes, des craies, de la sciure, des cendres, des écorces de riz, ou tout autre matériel local. Alors qu'ils délimitent les frontières de leur village, ils indiquent également sur la carte leurs maisons (à l'aide d'un carton/d'un papier), ainsi que les lieux d'intérêt tels que les écoles, les églises, les temples, les mosquées, les routes principales, les brousses, les forêts, les sources d'eau... Enfin, ils indiquent sur la carte les zones de

défécation à l'air libre avec des poudres jaunes et tracent des lignes les reliant à leurs maisons respectives. Cet exercice vise à indiquer clairement les zones destinées à la DAL. Les exercices de cartographie des zones de défécation sont facilités séparément pour les femmes et les enfants. Des caractéristiques intéressantes des hommes, des femmes et des enfants émergent à partir de cartes facilitées de manière adéquate.

« Calcul de la merde »

En général, cette analyse participative a lieu immédiatement après la cartographie des zones de défécation et de défécation urgente. Les membres de la communauté discutent et calculent la quantité de merde produite par personne par jour et multiplient cette somme par le nombre de membres dans la famille. S'ils estiment que la quantité de merde produite par jour est de 0,5 kg et que la famille est composée de 5 membres, ils devront noter 2,5 kg sur la carte. Enfin, ils additionnent les quantités de chaque carte et calculent la somme totale de merde produite à l'air libre par jour. Ensuite, ils calculent la somme totale par semaine, par mois, par année et la notent sur une grande feuille qu'ils accrochent à un mur ou à un arbre. Cet exercice est également facilité séparément pour les adultes et les enfants car il provoque un sentiment de honte et de dégoût chez les membres de la communauté qui y participent.

« Calcul des dépenses médicales domestiques »

Les communautés effectuent cette analyse de façon similaire au calcul de la merde. Les participants discutent et calculent la moyenne des dépenses consacrées au traitement de la diarrhée, de la dysenterie et des autres maladies entériques causées par la défécation à l'air libre. En général, le coût varie fortement en fonction des familles. Toutefois, lorsque les familles se mettent d'accord sur les dépenses moyennes par foyer par mois ou par an, elles notent la somme sur la carte. Elles

calculent ensuite combien le village dépense par an et dépensera au cours des dix prochaines années. Ce calcul est également noté sur une grande feuille et accroché au mur. Les participants comparent par la suite la quantité de merde et les dépenses consacrées au traitement des maladies liées à la DAL. On demande alors si cette pratique les enrichit ou les appauvrit. Cette analyse s'effectue en général sans les groupes d'enfants.

« Marche à travers les zones de défécation »

Tout au long de cet exercice, on demande aux membres de la communauté rassemblés autour de la carte d'emmener les visiteurs aux zones de DAL utilisées par de nombreuses familles. Un ou deux groupes d'adultes pourront marcher d'un bout à l'autre du village et visiter plus d'une zone de DAL principale. Un certain nombre de discussions intéressantes surgissent lors de ces promenades dans les zones de DAL. Les enfants participent à une promenade différente de celles des adultes. Un des objectifs clés de cet exercice est de susciter le dégoût et la peur de la contamination et des maladies.

« Schématisation des voies de contamination fécale-orale »

Cette analyse peut être effectuée après la cartographie des zones de DAL ou après la marche à travers les zones de DAL. Les facilitateurs en ATPC font appel à leur meilleur jugement afin d'en décider. Afin d'attirer l'attention sur les grandes quantités de merde produites à l'air libre par jour, on demande aux membres de la communauté ce qu'il en advient. Certaines personnes expliquent par exemple que les matières fécales s'infiltrent dans l'eau ou sont ramenées à la maison par les mouches, les animaux domestiques, les roues de vélos... Alors que les membres de la communauté répondent aux questions des facilitateurs, leurs réponses sont notées sur des cartons qui sont placés au sol et on établit un diagramme des liens entre les vecteurs et les contaminations. Si l'exercice est facilité de manière ludique, le groupe d'enfants produit des analyses des voies de contamination fécale-orale très intéressantes. Ces cartes, qui sont souvent constituées d'images simples, sont ensuite collées ensemble sur le tableau à feuilles mobiles et sont présentées par les analystes au groupe plus large. Cet exercice provoque un fort dégoût chez les analystes de la communauté. À ce stade, le processus de déclenchement atteint généralement son point culminant lorsque les participants s'exclament de manière spontanée : « On mange notre propre merde ! ».

« Nourriture et merde »

Les facilitateurs collectent des échantillons de merde dans les zones de DAL pendant la marche et les rapportent au lieu de rencontre autour de la carte. Un plateau de nourriture est placé en silence à côté de la merde. Les aliments frais et la merde attirent rapidement les mouches qui voyagent entre les deux. Très vite, les membres de la communauté observent le phénomène et réagissent. Ces réactions se traduisent souvent par des femmes qui crachent abondamment ou vomissent. À ce

stade, un niveau de dégoût extrême est atteint et donne lieu au déclenchement.

« Eau et merde »

Une bouteille d'eau potable fraîche et scellée (ou un verre d'eau potable apporté d'un foyer) est offerte à quelques membres de la communauté. Ils n'hésiteront évidemment pas à boire l'eau. Une fois que tous ont bu, la bouteille est retirée et le facilitateur principal arrache un cheveu de sa tête, dépose le cheveu sur la merde et le trempe dans la bouteille d'eau potable. Après avoir secoué la bouteille, la bouteille est à nouveau offerte aux mêmes participants. Même si l'eau semble fraîche et limpide comme avant, ceux-ci refusent de la boire ou même de la toucher. On demande alors combien de pattes une mouche a / si les mouches peuvent ramener plus ou moins de merde sur leurs pattes / si les personnes jettent leur nourriture ou leurs assiettes, leurs verres ou leurs boissons, lorsqu'une mouche se pose dessus. La conversation qui suit amène les communautés à prendre conscience du fait qu'elles ingèrent leur propre merde à travers la nourriture et l'eau.

« Le moment du déclenchement »

Le moment du déclenchement correspond à la prise de conscience de la communauté en pleine analyse des dangers de la DAL et du dégoût quant à la poursuite de la pratique de la défécation à l'air libre chaque jour. Cela donne rapidement lieu à une prise de décision collective d'arrêter la défécation à l'air libre immédiatement. Certains symptômes courants d'un moment de déclenchement peuvent inclure une réponse de la communauté telle que : « Nous sommes pauvres et nous n'avons pas les moyens de construire des latrines. Pourriez-vous nous aider à en construire ? Nous voulons éradiquer la DAL immédiatement et nous allons creuser des fosses une bonne fois pour toutes, etc.

« La planification de la FéDAL »

Après le déclenchement, certains membres de la communauté se lèvent et décident de creuser une fosse le jour même ou le lendemain. D'autres se joignent à la discussion et examinent les différentes options. À ce stade, les facilitateurs de l'ATPC encouragent les pionniers et les félicitent pour les actions urgentes prises afin d'éliminer la DAL. Les facilitateurs demandent à la communauté si d'autres villageois seraient intéressés de commencer à construire ou de voir comment leurs homologues construisent des latrines. Des personnes extérieures à la communauté mettent en œuvre le processus de planification de la communauté visant à atteindre l'état FéDAL. Celui-ci inclut l'établissement d'une liste semaine par semaine des familles disposées à démarrer la construction de latrines avec leurs propres moyens, la formation d'un comité d'assainissement ou le renforcement du comité existant, l'identification et l'invitation des leaders naturels à présenter leurs plans le jour suivant ou le jour d'après, ainsi qu'une décision concernant la date finale de la déclaration de l'état FéDAL et d'une célébration.

« Les leaders naturels »

Les leaders naturels se démarquent de manière spontanée durant le processus de déclenchement et les étapes de l'après-déclenchement. Ces personnes jouent un rôle prépondérant dans l'assainissement de la communauté et l'élimination de la DAL car ils comprennent davantage que la construction de quelques latrines supplémentaires a peu de sens par rapport à l'éradication de la DAL. Ils se chargent également de l'ensemble du processus et prennent des actions concrètes visant à éradiquer la pratique de la DAL avec la communauté ou le quartier. Il s'agit d'écoliers, de jeunes, de personnes âgées, de chefs religieux ou de chefs de villages ou de communautés, formels ou informels. Ces leaders naturels continuent leurs efforts, et ce, même lorsque la communauté a atteint l'état FéDAL, en répondant à d'autres besoins quotidiens tels que la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, l'éducation ou la protection contre les catastrophes naturelles.

« Les présentations communautaires »

En général, les présentations communautaires sont organisées le dernier jour de l'atelier de formation en ATPC lorsque 3 ou plusieurs membres des communautés (dans lesquelles les participants à la formation ont déclenché l'ATPC) sont invités à participer à l'activité principale de l'atelier en vue de présenter leurs analyses de leur situation sanitaire et leurs plans d'action. Le transport, les collations et les repas sont également arrangés pour les visiteurs. Les facilitateurs les aident à organiser la présentation de leur analyse de leur village effectuée tout au long du processus de déclenchement et de leurs plans de suivi, incluant la date de la déclaration de l'état FéDAL. Les hauts fonctionnaires, les directeurs des ONG et des ONGI, ainsi que les membres de la

société civile concernés sont invités à écouter les présentations communautaires et à interagir avec les participants. Cela renforcera la mise en œuvre des plans élaborés par les communautés.

« Les Consultants communautaires »

Tandis que la communauté déclenchée met en œuvre son plan et s'apprête à atteindre l'état FéDAL, plusieurs leaders naturels se démarquent plus que d'autres; cela est en partie dû à leur rôle et à leur qualité de dirigeants dans le cadre de l'implication de la communauté pour l'éradication de la DAL. En général, ils initient d'autres activités communautaires au niveau local pour faire face, entre autres, à d'autres problèmes tels que la gestion des déchets solides, le nettoyage des toilettes publiques et des conduites d'évacuation. Des facilitateurs de l'extérieur contrôlent ces communautés et gardent un œil sur ces leaders naturels qui pourraient par la suite devenir des Consultants communautaires et déclencher l'ATPC dans les communautés voisines.

Les leaders naturels qui possèdent des compétences et des capacités particulières et qui sont disposés à servir d'autres communautés sont formés et mis à contribution pour agir en tant que Consultants communautaires individuellement ou en groupes. Les ONGI, les ONG, les municipalités et les ministères de plusieurs pays ont engagé des leaders naturels en tant que Consultants communautaires contre le paiement d'un salaire ou d'honoraires. En général, les Consultants communautaires font un meilleur travail en termes d'élimination de la pratique de la DAL dans les communautés. L'utilisation d'un certain nombre de leaders naturels en tant que Consultants communautaires pourrait s'avérer hautement efficace pour développer à l'échelle l'ATPC plus rapidement qu'avec les méthodes traditionnelles.



« Déclaration de l'état FéDAL et célébration »

Une fois que les communautés ont éliminé la pratique de la DAL et qu'elles parviennent à maintenir cet état pendant plusieurs mois sans revenir à la pratique de la DAL, des procédures rigoureuses de vérification et de certification sont mises en route avant la déclaration de l'état FéDAL. Les communautés concernées, les leaders naturels des villages voisins ayant atteint l'état FéDAL le cas échéant, ainsi que les organismes liés au processus de déclenchement, de suivi, de vérification et de certification se mettent d'accord pour déclarer l'état FéDAL avant toute célébration. Le jour de la déclaration, une grande célébration est organisée à laquelle sont invités les Chefs des villages voisins et les membres des institutions impliquées dans l'assainissement. Les leaders naturels organisent les célébrations et offrent leur soutien aux communautés désireuses d'atteindre l'état FéDAL. Si cela est possible, les médias numériques et écrits sont invités pour couvrir l'évènement.

Vingt-quatre heures après le déclenchement, la communauté d'un village près de Kolokani, au Mali, a creusé 35 fosses et a démarré la construction de latrines.

PARTIE 2:

MÉTHODOLOGIES, OUTILS ET PROCESSUS DE FORMATION

4) PLANIFICATION ET PRÉPARATION DE LA FORMATION

4.1 Organismes parrains

Il est parfois plus efficace qu'une organisation prenne l'initiative. Par ailleurs, il est également recommandé d'encourager un consortium d'organisations ayant les mêmes orientations de sponsoriser la formation et d'envoyer des participants. Cela contribue à créer un esprit de collaboration et de soutien mutuel et, par conséquent, de renforcer l'impact de la formation. Cela permet également de poser les bases d'un travail en réseau et de créer des liens fonctionnels avec, par exemple, le travail conjoint de formateurs et des échanges entre leaders naturels émergeant des communautés.

4.2 Planification de l'atelier et des activités

Veillez à planifier les ateliers aux moments les mieux appropriés pour les communautés. Évitez les périodes critiques telles que les semences, les désherbages, les récoltes et les saisons de vaches maigres. Veillez à organiser les journées et le calendrier du déclenchement en fonction de ceux des communautés. Évitez les jours de marché et les jours fériés.

4.3 Sélection des participants

Le présent guide porte sur la formation de facilitateurs et de formateurs en ATPC. Les participants sont généralement moins nombreux pour la formation de formateurs que pour la formation de facilitateurs.

Il est conseillé de garder les points suivants à l'esprit. Veuillez vous assurer que :

- la plupart soient jeunes et pleins d'énergie ;
- certains aient de l'expérience en matière d'évaluation participative en milieu rural (EPMR) ;



- il y ait un bon équilibre genre ;
- la plupart des participants parlent la langue locale des communautés ;
- durant les formations de formateurs, les formateurs professionnels soient ouverts à l'apprentissage par l'expérience et ne se fixent pas sur un enseignement en classe conventionnel ;
- les formations de formateurs ne comptent pas plus de 20 à 25 participants (sauf dans les cas particuliers où le formateur principal travaille avec 3 à 4 facilitateurs formés et expérimentés).

Si l'institutionnalisation de l'approche nécessite un soutien de haut niveau, un ou deux hauts responsables des départements de politique, de plaidoyer ou de ressources humaines des organismes auxquels appartiennent les apprenants, devraient prendre part à la formation. De la même manière, les directeurs techniques des ministères responsables de l'ingénierie, de la santé, du développement communautaire, de l'éducation, du développement rural... devraient participer à la formation afin de développer une compréhension commune de

l'approche. Toutefois, le nombre de ces personnes devrait être restreint et ne pas représenter une majorité.

Il est nécessaire de trouver les personnes adéquates qui deviendront de futurs formateurs en ATPC. La sélection des participants à la formation de formateurs est donc primordiale. Tout le monde n'est pas un formateur né. Tout le monde n'adopte pas nécessairement le style de formation et d'animation qui sont au cœur de l'ATPC. Tandis que certains sont des facilitateurs ou des formateurs nés (deux choses qui ne sont pas nécessairement les mêmes) d'autres tentent en vain d'y parvenir. Investissez du temps et des ressources afin de trouver les personnes adéquates.

Posez les questions suivantes lors de la sélection de futurs facilitateurs en ATPC pour la formation de facilitateurs et de futurs formateurs et pour la formation de formateurs. Des réponses positives ne sont pas essentielles. Toutefois, elles indiquent un certain degré de pertinence.

- Seront-ils capables de consacrer tout leur temps à l'ATPC? Des dispositions ont-elles été prévues? Existe-t-il la possibilité d'être réaffecté ou promu à un poste qui ne soit pas lié à l'ATPC?
- Leurs intérêts sont-ils sincères en termes d'approche ou désirent-ils simplement obtenir un certificat supplémentaire? Ont-ils été envoyés contre leur gré?
- Dans le cadre des formations de formateurs: ont-ils de 5 à 10 années d'expérience sur le terrain en matière de travail participatif avec les communautés?
- Dans le cadre des formations de formateurs: disposent-ils d'antécédents reconnus en matière d'autonomisation réussie de communautés ayant démarré des actions locales collectives?
- Leur expérience se traduit-elle par des compétences, des attitudes et des comportements reflétant des bonnes pratiques participatives et sont-ils familiarisés avec les outils EPMP? (La maîtrise des outils EPMP est préférable, toutefois, il existe des personnes inexpérimentées avec ces outils mais qui savent animer l'ATPC sans problème majeur.)
- Plus important encore, sont-ils flexibles, amicaux, joviaux, pleins de blagues et d'humour? Ont-ils un rapport naturel avec les personnes? S'intègrent-ils sans problème? Aiment-ils chanter, danser et s'amuser?

Gardez à l'esprit que des jeunes professionnels deviennent en général de meilleurs formateurs et facilitateurs que leurs homologues plus âgés. Dans certains cas, ces derniers ne sont pas disposés à changer leurs convictions en matière d'approches d'assainissement à la fin de leurs carrières. Il y a toutefois des exceptions à cette règle. Au cours de nombreux ateliers internationaux et régionaux, j'ai rencontré des participants (des personnes âgées de leurs organisations respectives) qui ont admis que la formation en ATPC sur le terrain avait complètement transformé leurs idées vieilles de 25-30 ans, ainsi que leur compréhension des compétences et du pouvoir des communautés locales d'assumer la gestion de leur propre

assainissement. Comme toujours, faites appel à votre bon sens.

4.4 Partage d'informations anticipées avec les participants et les personnes ressources

Envoyez les informations à tous les participants et aux personnes ressources de façon anticipée. Expliquez qu'elles devraient arriver en temps opportun la veille de la formation. Veillez à les avertir que les activités ne sont pas limitées dans le temps et qu'elles se termineront tard. S'ils vivent dans les environs, il ne leur sera pas possible de rentrer chez eux tôt et il est préférable qu'ils restent avec l'ensemble du groupe.

Dans la mesure du possible, invitez les chefs de villages ou les enseignants à la seconde moitié de la première journée pour qu'ils puissent faire la connaissance des participants et discuter des stratégies du jour suivant dans le village.

Pensez à inviter des champions du gouvernement ou d'ONG à assister et à participer à la deuxième journée de déclenchement (qui correspond en général à la troisième journée de l'atelier de formation de cinq jours) et à observer l'ATPC à l'œuvre.

Dans la mesure du possible, invitez deux leaders naturels des zones limitrophes qui sont connus et qui sont devenus des modèles à suivre. Ils pourront alors partager leurs propres expériences avec les formateurs tout au long de la formation. Invitez également d'autres leaders naturels de communautés FÉDAL à assister à la dernière journée de la formation afin d'entrer en contact avec les communautés déclenchées.

4.5 Sélection et préparation des communautés

Les participants à la formation seront divisés en groupes sur le terrain afin de mettre en œuvre le déclenchement dans un certain nombre de communautés. Le nombre de communautés est défini en fonction du nombre de participants, du nombre de groupes de terrain (en général 5 à 6 adultes et 3 à 4 enfants), et du nombre de communautés (en général 2) que chaque groupe devra déclencher. Les villages doivent:

- se situer près de l'endroit où se tient l'atelier;
- pratiquer la défécation à l'air libre;
- être aussi sales et répugnants que possible;
- de préférence ne pas avoir bénéficié d'un programme d'infrastructure comportant des subventions;
- ne pas être trop grands (entre 30 et 100 foyers);
- se situer là où des organisations seront bien placées pour le suivi.

Le suivi des organisations locales est essentiel de même qu'il est facile à oublier. Les formations doivent être un modèle de bonnes pratiques. Le déclenchement sans suivi est synonyme de mauvaises pratiques et doit être découragé. Il est nécessaire de négocier et d'arriver à

un accord sur le suivi avant la formation et les membres des organisations qui se chargent du suivi devraient être présents et prendre des engagements lors de la réunion de feedback le dernier jour (voir ci-dessous).

Informez les chefs traditionnels que des personnes extérieures visiteront leurs communautés afin d'en apprendre davantage au sujet de la situation sanitaire dans leurs villages. Veillez à vous mettre d'accord sur l'heure et le lieu de rassemblement dans le village. Insistez sur le fait que tous les membres de la communauté devraient être informés et invités. Évitez les jours de marchés, les jours fériés et, si elles sont connues, les célébrations de mariage.

Les organisateurs chargés du pré-déclenchement devraient informer les chefs des communautés et les inviter avant le début de l'atelier à se joindre à la formation à la fin de la première journée pour discuter avec les groupes d'apprenants de la planification de la visite dans leurs villages respectifs les jours suivants. [Veuillez consulter la section 8.2 «Réunion informelle avec les chefs des communautés».](#)

4.6 Sélection et arrangements avec le caméraman

Le caméraman joue plusieurs rôles clés :

1) l'enregistrement vidéo des apprenants afin de le visionner et de leur montrer leurs comportements et attitudes, **2)** l'enregistrement vidéo de ce qui est mis en œuvre au sein de la communauté dans le cadre du suivi de l'après-déclenchement afin de le visionner avec les apprenants puis avec l'ensemble des groupes le dernier jour et **3)** l'enregistrement vidéo des membres de la communauté lors de la présentation et de la déclaration de la date de la FéDAL, ainsi que les réactions et les réponses des hauts fonctionnaires et autres.



À droite: Le manque d'espace entre les groupes de participants et le soleil intense ont eu un impact négatif sur la qualité de la présentation. **À gauche:** Des membres de la communauté dans un village de l'État du Nil Blanc, au Soudan, se placent sur la grande carte afin d'indiquer leurs maisons et les lieux de défécation à l'air libre.

Assurez-vous qu'il ou elle dispose de suffisamment de batteries et de matériel de montage, en particulier les fils de raccordement de la caméra vidéo au multimédia ou à la télévision. Informez le caméraman au préalable et orientez-le tout au long du processus.

4.7 Logistique

L'endroit

Afin de réduire le temps de voyage, l'endroit devrait être relativement proche des communautés qui sont déclenchées. Le lieu de la formation devrait disposer d'une grande pièce pouvant être plongée dans l'obscurité pour permettre de projeter des diaporamas et des vidéos. Les chaises devraient être légères, faciles à déplacer, solides et empilables. Elles devraient être disposées de préférence en cercle ou en U avec un grand espace ouvert au centre. Ne disposez pas de tables devant les participants. Dans un grand hall, plusieurs tables doivent être placées contre les murs pour les réunions et les discussions de groupes.

Veillez à assurer

- suffisamment d'espace sur les murs afin de placer les tableaux et les affiches de l'atelier ;
- suffisamment d'espace dans la pièce pour 30 à 40 personnes supplémentaires, assises ou debout, en vue de la présentation des membres de la communauté le dernier jour ;
- que le centre de formation ne soit ni trop chaud ni trop froid. Dans des conditions de chaleur, la climatisation améliorera l'efficacité. À titre d'exemple, une formation a dû être déplacée d'un poulailler rénové proche d'Islamabad à un hôtel à Rawalpindi à cause de la chaleur et l'humidité intenses. Les participants tremblaient de froid dans le centre de formation à Kangra, à Himachal Pradesh, mais lorsque 10 poêles à charbon furent installés, nous ne pouvions plus rien voir à cause de la fumée.



Transport

Des moyens de transport adéquats seront nécessaires afin que les sous-groupes se rendent dans les différents villages de façon autonome. Idéalement, il faudrait fournir un moyen de transport aux chefs des villages pour qu'ils se rendent au lieu de la formation durant l'après-midi de la première journée pour qu'ils puissent se réunir avec les équipes et retourner dans leurs villages respectifs après cette réunion.

Logement et nourriture

Des dispositions doivent être prises pour le logement et la nourriture pour tous les participants.

Les membres des communautés des villages sélectionnés seront invités au centre de formation principal afin de participer à la dernière journée de l'atelier de formation. Le nombre de personnes à nourrir le dernier jour ou les deux derniers jours risque donc d'augmenter.

Équipement et matériel de formation (voir Annexe A)

5) STRUCTURE DE L'ATELIER

5.1 Réunion préparatoire des formateurs

Les formateurs doivent être en contact avant la formation afin de régler les derniers détails. Tenir une réunion au moins un jour avant la formation est souhaitable.

5.2 Durée et séquence

Les durées et les séquences des ateliers de formation varient. Des déclenchements de deux à trois jours consécutifs dans des communautés différentes sont préférables pour mettre en confiance et favoriser l'apprentissage. Une bonne durée pratique est de 5 jours avec des déclenchements les jours 2 et 3.

À titre d'exemple, cela pourrait être :

Jour 0	<ul style="list-style-type: none"> ■ Arrivée des participants ■ Réunion informelle ■ Arrangements logistiques
1	<p>Se mettre à la tâche</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Inauguration (facultatif). ■ Introductions, mise en place des normes, attentes (si ce dernier point n'a pas été abordé la veille). <p>Pourquoi l'APTC ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ L'importance du changement d'attitudes et de comportements. ■ Qu'est-ce que l'APTC ? Le partage des expériences. <p>Exercices et activités de formation</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Formation et réunion préparatoire des groupes sur le terrain. ■ Les groupes font la connaissance des représentants des communautés. ■ Les groupes élaborent les stratégies des villages.
2	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le matin, les exercices et les activités de formation suivent leur cours. Les groupes révisent, présentent et mettent au point leurs stratégies de travail dans les villages. ■ L'après-midi, démarrage du déclenchement sur le terrain dans les premières communautés.
3	<p>Réflexion et révision</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Le matin, réflexion et révision de courte durée. ■ Partage rapide des expériences. ■ Visionnement des vidéos et analyse des formateurs participants. ■ Révision des groupes et mise au point de leurs stratégies sur base des commentaires détaillés de chaque groupe concernant les raisons et le besoin de ces changements. ■ L'après-midi, déclenchement dans les deuxième communautés.
4	<p>Réflexion et session de pratique</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Partage rapide des expériences et comparaison des résultats des jours 2 et 3. ■ Réflexion, révision et sessions de pratique des formateurs et des co-formateurs participants. ■ Préparation des rapports et du suivi. ■ Réunion préparatoire pour le jour 5.
5	<p>Feedback des communautés et planification du suivi</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Feedback de la communauté. ■ Formation des groupes en fonction de l'appartenance (c'est-à-dire en fonction des organisations), des ministères ou des zones. ■ Préparation et présentation des plans d'action et des engagements.
Après	<ul style="list-style-type: none"> ■ Suivi avec les communautés et les formateurs.



Des formateurs participants lors d'une réunion en petit groupe – Samar oriental, aux Philippines.

Cette grille se veut flexible et s'est avérée pratique dans le cadre de la séquence et de la planification. La première journée est particulièrement intense. Il est possible que les participants ne se sentent pas prêts pour le déclenchement le deuxième jour. Toutefois, ne perdez pas de temps car l'apprentissage est une tâche de longue haleine.

Il est également possible d'opérer le déclenchement pendant trois jours consécutifs – jours 2, 3 et 4.

La formation ne se limite pas à cinq jours.

5.3 La veille

Veillez à vous assurer que tous les participants invités arrivent au cours de l'après-midi du jour 0. Cela vous permettra d'éviter toute contrainte liée aux retards. Il est préférable de démarrer les ateliers de formation en ATPC sur le terrain la veille du premier jour avec une réunion à laquelle tous les participants sont présents. Cela vous permettra de gagner un temps précieux et de :

- couvrir et trier les points essentiels des ateliers tels que les introductions, les attentes des participants, les objectifs de l'atelier, l'organigramme de l'atelier, les règles de base en matière de tenue des locaux, les dispositifs de transport, de logement et de nourriture, ainsi que d'autres points qui contribuent au succès de la formation ;
- identifier les personnes (hommes et femmes) qui savent siffler fort. Deux ou trois personnes (en fonction du nombre total de participants) seront choisies et nommées gardien du temps, délégué et ainsi de suite. En général, les gardiens du temps font du bon travail en sifflant afin de rappeler l'heure et d'amuser la galerie ;
- donner aux participants l'opportunité de faire connaissance, de connaître les antécédents professionnels, l'appartenance ou l'organisation de chacun et de se familiariser avec la terminologie de l'ATPC utilisée lors de la formation ;
- donner aux formateurs le temps d'observer les participants, de connaître leurs expériences, leurs

antécédents professionnels, leurs mentalités, leurs attitudes et leurs compétences en matière de facilitation. Il est important et utile de former des groupes équilibrés en vue des exercices de déclenchement dans les villages.

6) SE METTRE À LA TÂCHE !

6.1 Inauguration

Dans le cas d'une inauguration :

- choisissez vos invités intelligemment. Pensez à inviter un haut fonctionnaire ou un représentant d'une ONG/ONGI impliquée dans le passage à l'échelle ; et
- réunissez-vous avec ces personnes et demandez-leur
 - d'être concis, pertinents et d'aller à l'essentiel ;
 - d'insister sur l'importance de la formation ;
 - d'encourager l'esprit d'apprentissage d'une nouvelle approche à travers une formation sur le terrain ;
 - de promouvoir une atmosphère d'apprentissage détendue, flexible et saine – l'humour étant le bienvenu.

6.2 Introductions et activités brise-glace

(Le soir du jour 0 ou le matin du jour 1 ou les deux)

Il est préférable de limiter les introductions et les activités brise-glace entre une demi-heure et une heure. Elles doivent être vivantes et concises. Visez à :

- donner à chacun l'opportunité de faire connaissance et de briser la glace ;
- d'instaurer un environnement de formation et d'apprentissage détendu.

Choisissez avec soins le style des introductions. Vous avez le choix entre :

- demander aux participants de faire connaissance et de se poser des questions pour connaître leur nom, leur situation de famille (p.ex. mariés? enfants?), leur institution, les années d'expérience, leurs passe-temps, leur couleur préférée, leur acteur ou actrice préférée, leur plat préféré, leur club de football préféré etc.
- former des sous-groupes en fonction des districts où ils sont nés, des antécédents professionnels, de la couleur de leurs chaussures, de leurs jupes, de leurs chemises etc., du nombre d'enfants, et ainsi de suite.

Utilisez les activités brise-glace afin de surmonter les inhibitions et d'adopter l'esprit de l'ATPC :

- donnez un exemple et encouragez les participants à surmonter toute réticence à utiliser le mot « merde ». Demandez-leur de partager des équivalents dans d'autres langues ;
- demandez aux participants de lever la main s'ils ont

déjà déféqué à l'air libre, même si ce n'était qu'une fois dans leur vie. Demandez-leur de sympathiser avec ceux qui n'ont pas levé la main. Ils ont manqué une expérience humaine magnifique ! C'est vraiment amusant !

- Demandez aux participants quand ils ont déféqué à l'air libre pour la dernière fois. Demandez-leur de partager cette expérience avec cinq autres participants. Il s'agit d'une activité clé lors du démarrage de la formation !

Même si les participants s'amuse et rigolent, les introductions et les activités brise-glace doivent rester de courte durée. Vous aurez d'autres opportunités de faire connaissance.

Facilitez une session participative afin de fixer les normes en matière de comportements et d'interaction, tels que la ponctualité, le fait de ne pas partir avant l'heure, d'éteindre son téléphone portable, de ne pas interrompre les autres et de respecter les durées convenues pour le travail en groupe. Il est donc préférable de désigner des gardiens du temps qui siffleront, frapperont dans leurs mains ou feront d'autres bruits pour signaler le début ou la fin d'une activité et s'assurer que tout le monde respecte le chronogramme.



Des formateurs participants classent les fiches des attentes par sujet – au Mozambique.

6.3 Attentes

Les attentes des participants vous indiqueront ce qu'ils espèrent et vous permettront d'orienter votre formation. Elles représentent également des indicateurs importants de la mentalité et des attitudes des participants et des défis potentiels que celles-ci poseront.

Il existe différentes façons de mettre en œuvre cette activité. L'une d'entre elles a porté ses fruits et vise à placer des cartes et des marqueurs au sol au milieu de la pièce et de demander aux participants :

- d'écrire leurs attentes en majuscules sur différentes cartes, c'est-à-dire dix attentes sur dix cartes ;
- de jeter les cartes au sol ;
- de regrouper les cartes par sujet, tel que les méthodes et les outils, la consultation communautaire, le suivi... Alors que les sujets émergent, écrivez les différents

sujets sur des cartes et placez-les au-dessus de chaque groupe de cartes.

Ensuite

- demandez à des volontaires de lire à haute voix les cartes d'un seul sujet. Assurez-vous que tout le monde participe, tant les femmes que les hommes, les dirigeants et le personnel subalterne.
- organisez les cartes en colonnes sur le mur et laissez-les là jusqu'à la fin de la formation. Expliquez aux participants qu'ils peuvent ajouter des cartes lorsque bon leur semble ;
- mentionnez les cartes aux moments appropriés tout au long de la formation, en particulier en cas de doutes. Demandez ensuite aux personnes qui ont écrit les cartes si leurs doutes persistent ou non.

6.4 Objectifs

Les objectifs devraient être convenus au préalable avec l'agence chargée de la formation et s'appuyer sur les besoins en matière de formation. Vous, ou toute autre personne, pourriez évaluer les objectifs au préalable. Ces derniers devraient refléter les buts à atteindre d'ici à la fin de l'atelier. Vous trouverez dans l'encadré 1 ci-dessous le cas de la Zambie.

Encadré 1 : Les objectifs de la formation de formateurs en ATPC en Zambie

D'ici à la fin de l'atelier de formation sur le terrain de cinq jours, les participants auront :

- 1) acquis des connaissances et une compréhension concernant l'approche de l'assainissement total piloté par la communauté, sa raison d'être, son origine, son développement, sa méthodologie, sa portée et son applicabilité en Zambie ;
- 2) développé des compétences en matière de facilitation de l'ATPC en vue du déclenchement de l'ATPC dans leurs propres zones de travail ;
- 3) partagé de nouvelles expériences avec les leaders naturels potentiels des communautés où l'ATPC a été déclenché et les institutions spécialisées dans l'assainissement dans le District de Monze et d'autres ONG nationales et internationales, telles que WaterAid, Oxfam et Plan International, qui travaillent en Zambie ;
- 4) élaboré des plans d'action visant à introduire et à mettre en œuvre l'ATPC au sein de leurs organisations respectives au cours des six mois à venir ;
- 5) mis en place un réseau informel d'institutions, de praticiens et de facilitateurs en ATPC en Zambie.



Une femme d'une communauté déclenchée lors de sa présentation, à Chisamba, en Zambie.

Noter sur un tableau à feuilles mobiles ou tout autre support les objectifs de l'atelier. Lisez-les à haute voix et demandez si les participants les comprennent. Demandez s'ils ont besoin de précisions. Faites le lien entre les objectifs et les attentes.

Placez les objectifs sur le mur et laissez-les y jusqu'à la fin de l'atelier. Vous en aurez besoin à la fin de l'atelier.

Ne consacrez pas plus d'un quart d'heure aux points de l'ordre du jour mentionnés ci-dessus.

Les formateurs doivent également identifier à titre personnel les objectifs de chaque séance de l'atelier.

Si besoin est, mettez l'accent sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un atelier de formation à la fin duquel les participants recevront un certificat de facilitateur en ATPC. Il ne s'agit pas d'ajouter une formation supplémentaire à leur CV. La clé de leur participation réside dans leur travail futur et leurs résultats.

Si vous animez une formation de formateurs avancée avec des facilitateurs en ATPC expérimentés,

veillez à consacrer suffisamment de temps à la séance d'entraînement des formateurs. Introduisez le concept du Cycle de l'apprentissage par l'expérience (ELC), incluant l'utilisation d'exposés, de jeux de rôle, d'études de cas, du concept de co-formateur etc. Vous pourrez également former des groupes afin d'observer la facilitation et la gestion de l'équipe sur le terrain et échanger des commentaires en fin de journée dans le but de déterminer différentes catégories d'apprenants et de formateurs, telles que les prometteurs, les coopératifs, les timides, les solitaires et les apprenants problématiques. Mettez-vous d'accord sur les stratégies du lendemain afin d'améliorer la qualité de la formation et la participation de tous les formateurs. Sur base d'une observation constante et d'une stratégie de formation adéquate et flexible, vous pourrez transformer un « apprenant problématique » en « apprenant prometteur ».

Les formateurs expérimentés doivent se mettre d'accord et choisir avec attention les outils à utiliser à partir de la boîte à outils dans le but de répondre aux besoins particuliers en matière de formation. Les exposés, les études de cas et les présentations s'avèrent en général efficaces en vue de répondre aux besoins en matière de « connaissances » et « d'informations ». Ces outils sont utiles et s'orientent vers « l'acquisition de connaissances ». D'autre part, les « jeux de rôles », « jeux », « démonstrations » et autres « activités sur le terrain » répondent de manière efficace aux besoins en matière de « changement de comportements », « d'attitudes et de pratiques », « de réflexions sur les mentalités », « d'acquisition de compétences » etc. [Voir l'Annexe B pour plus de détails concernant l'ELC et l'Annexe C pour des conseils concernant la facilitation générale en classe.](#)

7) ACTIVITÉS ET EXERCICES DE FORMATION ET D'APPRENTISSAGE

7.1 Exercice intitulé « Pourquoi l'ATPC ? »

Afin de lancer le débat sur la raison d'être de l'approche ATPC, formez des groupes aléatoires de trois ou quatre personnes (en fonction du nombre de participants) et demandez-leur :

- de discuter des projets d'assainissement ruraux antérieurs qui se sont avérés être des échecs ou qui ne répondaient pas à leurs attentes. Les discussions devraient se concentrer sur des projets mis en place au niveau national ;
- d'écrire les raisons de ces échecs et de les présenter à l'ensemble du groupe. Lorsque la liste des échecs se fait trop longue, demandez-leur de se limiter à 3 ou 4 causes principales ;
- de choisir une personne afin de présider en séance plénière ;
- créez un espace de débat après chaque présentation ;
- demandez aux participants quels sont leurs points de vue sur les raisons de ces échecs ;
- laissez les affiches résultant de l'exercice en groupe sur le mur jusqu'à la fin de l'atelier. Demandez aux participants de rassembler, de résumer et de noter trois ou quatre facteurs principaux. Mentionnez ces derniers tout au long de l'atelier ;
- veillez au grain et soyez observateurs. À ce stade, vous serez à même d'identifier les participants qui se démarquent et imposent leurs points de vue. À ce stade-ci de la formation en ATPC, il est bon de rappeler aux participants de rester ouverts à de nouvelles expériences d'apprentissage ;
- dans le cas de questions polémiques, répondez-y en groupe ou avec les membres de la communauté suivant le cas ;
- mettez l'accent sur les différences entre l'enseignement et l'apprentissage.

Décrivez l'ATPC

Intercalez une série d'exposés, de vidéos et de diaporamas dans les exercices de groupe. (Un exposé est la version courte d'un cours magistral. Ces derniers sont utilisés dans le cadre de l'enseignement contrairement aux exposés qui sont utilisés dans le cadre des formations et plus particulièrement dans le cadre des approches en matière d'apprentissage par l'expérience. Ceux-ci ne durent pas plus de 15 à 20 minutes et s'appuient sur de nombreux supports visuels et découlent généralement des expériences des participants – ces derniers étant des apprenants adultes. Les cours magistraux de longue durée sont à éviter dans les formations car le niveau de concentration et d'attention tend à décroître après 20 minutes).

7.2 Jeux de rôle sur les attitudes et les comportements

Les changements d'attitudes et de comportement des personnes extérieures sont primordiaux en vue d'une facilitation de l'ATPC fructueuse.

Les jeux de rôle permettent aux participants de prendre conscience de leurs propres comportements et attitudes, ainsi que de ceux des autres, et représentent des éléments clés de la formation. Ceux-ci incluent :

- **des gestes non verbaux.** Divisez les participants en 4 ou 5 groupes et laissez-leur 5 à 10 minutes pour préparer et répéter en silence des jeux de rôle non verbaux à l'aide de gestes « imposants », « dominants », « amicaux » et « participatifs ». Les groupes joueront tant des personnes extérieures que des membres de la communauté. Tandis qu'un groupe joue, les autres observent et prennent note des gestes et du langage corporel spécifique. Après chaque jeu de rôle, veillez à encourager l'apprentissage en posant des questions aux observateurs et en prenant note des choses à faire et à ne pas faire sur le tableau à feuilles mobiles. Faites remarquer à plusieurs reprises aux observateurs d'être attentifs au « langage corporel » spécifique des personnes extérieures ;
- **la facilitation de l'ATPC.** Afin de démontrer les comportements et les attitudes dans les villages, notamment les erreurs, formez un groupe de deux ou trois formateurs expérimentés qui joueront le rôle des facilitateurs et un autre groupe de cinq ou six participants, dont des femmes, afin de jouer le rôle des membres de la communauté, tandis que le reste des participants observe. Expliquez très clairement que, dans le cadre d'un jeu de rôle, ils devraient observer avec attention les facilitateurs et que leurs actions (langage corporel, contact visuel...) seront examinées en détail à la fin du jeu de rôle. Donnez les instructions séparément aux groupes. Ils devront mettre en scène un exercice de déclenchement, ainsi que les erreurs, les omissions et les affirmations liées aux garde-fous et aux rôles des équipes détaillés ci-dessous.

Nos erreurs

- un facilitateur s'approche de la carte et intervient durant l'exercice de cartographie de la communauté. Un autre facilitateur l'éloigne de la carte ;
- un facilitateur distribue les cartes afin de calculer la production de merde des foyers. Un autre facilitateur reprend les cartes et les place au milieu de la carte afin que les personnes les ramassent elles-mêmes ;
- répétez lorsque vous distribuez les poudres de couleurs et les marqueurs ;
- les facilitateurs additionnent la somme totale de merde pour la communauté par jour, par mois et par an. Reprenez la feuille avec les calculs et donnez-la à la communauté ;
- des facilitateurs écrivent les noms sur des cartes. Confisquez les stylos et donnez-les aux communautés ;
- un facilitateur discute au téléphone. Un autre le réprimande et lui demande de ranger son téléphone ;
- un facilitateur fait la leçon ou la morale. Un autre tape sur son épaule et tous deux se mettent à rigoler.

Nos omissions

- une femme s'exclame discrètement – « on mange la merde des autres. » Le facilitateur n'y prête pas attention ou fait preuve d'indifférence. Un autre facilitateur s'empresse de lui demander de répéter et demande ensuite aux autres d'applaudir fortement ;
- un homme s'exclame : « Je vais tout de suite creuser une fosse. » Le facilitateur n'y prête pas attention. Les autres lui demandent de faire un pas en avant et de répéter ce qu'il vient de dire. Ils demandent ensuite à tout le monde d'applaudir ;
- un homme se dit trop pauvre pour faire quoi que ce soit et qu'il doit attendre une aide extérieure. Le facilitateur demande si les autres sont disposés à attendre une aide extérieure et à continuer à manger de la merde.

Nos affirmations

- après chaque exercice, le facilitateur résume de manière impartiale les points observés et appris ;
- après l'exercice de cartographie, le facilitateur résume les points observés et explique qu'il y a de la merde partout ;
- après le calcul de la merde, le facilitateur résume la quantité de matières fécales produite et répandue à l'air libre par jour ;
- après le calcul des dépenses médicales, le facilitateur résume la somme d'argent dépensée par la communauté ;
- après la schématisation des voies de contamination fécale-orale, l'analyse indique que l'on mange la merde des autres ;
- le facilitateur explique à plusieurs reprises : « Nous ne sommes pas là pour vous dire de construire des toilettes ou d'éliminer la pratique de la DAL, nous sommes tout simplement venus pour apprendre. »

Faire face aux garde-fous, aux indécis...

- un participant s'interpose lors de l'exercice de cartographie ou soulève des objections. Un facilitateur

s'approche de lui et le prend à part afin de discuter amicalement;

- faites preuve d'un travail en équipe à travers un jeu de rôle impliquant les facilitateurs principaux, les co-facilitateurs, les agents d'ambiance et les secrétaires de séance. Voir « Responsabilités des groupes de déclenchement » page 21.

7.3 Notions élémentaires de la facilitation de l'ATPC

La facilitation de l'ATPC est différente de la facilitation EPMR. Un facilitateur de l'ATPC met l'accent sur son rôle d'apprenant au sein d'une communauté, de personne qui aimerait connaître et comprendre davantage leurs pratiques en matière d'assainissement. Le facilitateur n'est pas là pour enseigner quoi que ce soit. Il est là en tant qu'élève en mal de connaissances. Cela vient s'ajouter à la gestion de la séquence du processus de déclenchement de façon à aider les personnes à examiner et à identifier leurs pratiques et, à travers l'orientation de leur analyse, à évaluer les conséquences.

Le facilitateur observe constamment les personnes susceptibles de dénoncer ou de critiquer les pratiques actuelles. Aidez-les par la suite à se faire entendre des autres. Demandez : Combien d'entre vous sont d'accord ?

Voir Annexe C pour les choses à faire et à ne pas faire dans le cadre de la facilitation.



7.4 Exercices d'essai en vue des activités de déclenchement

Demandez aux groupes d'effectuer des exercices d'essai en vue des activités de déclenchement, à travers des représentations (les numéros entre parenthèses font référence aux numéros de pages correspondant au Manuel de l'ATPC):

Le déclenchement

- **se mettre à la tâche.** L'établissement de rapports, les introductions, l'explication des objectifs des visites, les promenades dans le village, et l'information fournie aux personnes concernant la réunion et le lieu. Invitez les personnes selon les coutumes locales;
- **cartographie** (Manuel : 31). Veillez à ce que cet exercice soit centré, de courte durée et ludique. La cartographie doit se faire au sol avec des couleurs, des craies, des cartes, des symboles etc. afin d'indiquer les détails liés à la santé et aux maladies diarrhéiques, tels que les principales zones de défécation, là où vivent les guérisseurs ou les charlatans, les dépenses médicales, et ainsi de suite ;
- **marche à travers les zones de défécation** (Manuel : 27-29) et questions relatives aux promenades ;
- calcul de la merde et des dépenses médicales (Manuel : 33-34) ;
- **verre d'eau et merde** (Manuel : 34-35) ;
- **merde et nourriture** (Manuel : 34-36) ;
- **voies de contamination fécale-orale**, de la défécation à l'air libre jusqu'à la bouche (Manuel : 34).

Actions dans le cas du déclenchement

Discutez du moment de déclenchement en profondeur dans la salle de classe. Informez les participants avant le déclenchement réel dans les villages. Suite aux activités mentionnées ci-dessus, et dans le cas du déclenchement, les participants devraient passer à l'étape suivante :

- demandez aux personnes qui sont prêtes à éliminer la pratique de la DAL tout de suite de lever la main ;
- si le coût d'une latrine est serré, demandez qui serait intéressé de connaître le bas prix lié à la construction de latrines dans d'autres communautés (Manuel : 37) ;
- lorsque tout le monde est d'accord et veut savoir, dessinez une latrine à fosse simple à l'aide d'un marqueur noir ;
- tendez le marqueur aux membres de la communauté intéressés afin qu'ils dessinent leur propre latrine ;
- demandez aux personnes qui sont prêtes à passer à l'action d'écrire leurs noms ;
- identifiez les leaders naturels potentiels et invitez-les lors de la dernière journée. Demandez également à la communauté de choisir des représentants afin de présenter leurs plans lors de l'atelier ;

En haut : Des leaders naturels et des ingénieurs de la communauté ont pris les commandes après le déclenchement et ont élaboré leurs propres latrines dans un village près de Cochabamba, en Bolivie. **En bas :** En aucun cas, les facilitateurs extérieurs ne se chargent des procédures. Un village près de Cochabamba, en Bolivie.

- laissez des marqueurs et des feuilles afin que la communauté élabore des plans en vue de la dernière journée. Expliquez à la communauté qu'elle devra retranscrire la carte et les analyses sur des feuilles mobiles en vue de la présentation lors de l'atelier ;
- expliquez-leur qu'ils devront présenter leur profil d'assainissement, leurs plans d'action, les données concernant la déclaration de l'état FéDAL et les progrès réalisés au cours des 48 heures suivant le déclenchement ;
- si certains membres de la communauté commencent à creuser des trous, veillez à ce que le caméraman soit présent. Si d'autres membres décident de se mettre à la tâche le jour suivant, demandez s'ils veulent être filmés pendant ou après le travail afin de montrer les enregistrements aux autres communautés le dernier jour de l'atelier ;
- informez les communautés des arrangements logistiques pour le transport de leurs représentants vers l'atelier, le retour, les repas etc.

7.5 Séance sur les défis

Demandez aux groupes ou aux sous groupes quels sont les défis à venir. Se sentent-ils en confiance ?

- discutez de leurs préoccupations ;
- mettez l'accent sur le fait que l'honnêteté face aux problèmes et aux erreurs qui surgiront au fur et à mesure permet d'apprendre davantage ;
- encouragez la remise en question ;
- encouragez les personnes qui admettent leurs erreurs ;
- faites preuve de connaissance de soi et d'esprit critique ;
- amenez les participants à discuter des solutions aux défis potentiels ;
- mettez l'accent sur le fait que tous les déclenchements ne produisent pas les mêmes résultats ;
- survolez les conditions favorables et non favorables ;
- mentionnez les quatre types de réponses communautaires du Manuel (38-39). Mettez l'accent sur le fait que le scénario des allumettes humides ne doit pas être considéré comme un échec.

8) PRÉPARATION EN VUE DU DÉCLENCHEMENT RÉEL

8.1 Formation des groupes en vue du déclenchement dans le village

Le moment de la formation des groupes en vue du déclenchement dans le village est de votre ressort. Vous aurez besoin de suffisamment de temps afin d'évaluer l'efficacité et les compétences des participants en matière de facilitation et d'identifier les « apprenants prometteurs », les « apprenants timides », les « apprenants problématiques » et les « apprenants médiocres » dans le but de former des groupes suffisamment équilibrés. Il est

parfois difficile de changer un membre de groupe une fois que ce dernier a été formé.

Toutefois, selon mon expérience, il existe de nombreux avantages à former les groupes dès le début et non à la fin. Une fois que les groupes ont été formés, les participants apprennent à se connaître et à connaître les forces et les faiblesses des autres. Ils développent leur propre dynamique de groupe et relations de travail et jettent les fondements d'un travail en équipe.

En théorie, les groupes de déclenchement dans les villages devraient :

- compter 5 à 6 membres dans les groupes d'adultes et 3 à 4 enfants dans les groupes d'enfants (un total de 10 de personnes) ;
- être équilibrés en matière de genre ;
- compter plusieurs membres possédant des compétences linguistiques locales ;
- avoir différents antécédents professionnels (c'est-à-dire des subalternes ou des supérieurs des différents ministères ou de différentes équipes au sein d'une organisation) ;
- charger les vulgarisateurs de première ligne du gouvernement ou des ONG du suivi après l'atelier. Vérifiez qu'ils disposent de téléphones portables afin d'être en contact avec les leaders naturels tout au long du suivi selon les besoins.

Lorsque les groupes sont placés les uns à côté des autres, vous pourrez vérifier leur composition en demandant aux membres de lever la main.

8.2 Responsabilités des groupes de déclenchement

Chaque groupe élabore sa propre stratégie de mise en œuvre. Cette dernière devrait inclure des questions clés relatives à chaque étape ou segment du processus de déclenchement comme mentionné dans la section 7.4 [Exercices d'essais en vue des activités de déclenchement](#). Les questions qui seront posées aux communautés



Yirgalem Solomon d'UNICEF Asmara (à gauche) avec deux cofacilitateurs, Zereabruk T (à droite) et Ghidey G (au centre) du Collège des sciences de la santé d'Asmara, réglant les derniers détails concernant l'équipement et le matériel la veille de l'atelier de formation, en Érythrée.

invitées devraient être préparées au préalable et devraient se concentrer sur l'utilisation et la séquence des outils de déclenchement, à commencer par les activités brise-glace et les introductions, suivies de la planification FÉDAL, des plans alternatifs pour la facilitation dans le cas de circonstances imprévues, et des rôles attribués à chaque membre du groupe. Tout comme mentionné dans la section 7.4 ci-dessus, veuillez vous référer aux pages pertinentes du Manuel ATPC pour des exemples de « questions clés ».

Identifiez les membres de l'équipe qui faciliteront la participation des adultes et des enfants. La participation et la facilitation des enfants devraient toujours se faire dans un endroit séparé de celui des adultes. Les membres de l'équipe et les rôles efficaces qui ont été identifiés sont :

Les facilitateurs de groupes d'adultes

- 1) le facilitateur principal se charge du processus de facilitation, de lancer des discussions à partir de questions, de démarrer les exercices participatifs et de mener le processus à travers les différentes activités collectives. Le facilitateur principal devrait parler couramment la langue locale et posséder des compétences communicatives, une bonne attitude visant à apprendre des communautés locales, et de l'expérience en matière de travail participatif ;
- 2) le co-facilitateur assiste le facilitateur principal dans le cadre de la gestion de l'ensemble du processus de facilitation en « paraphrasant », en « résumant », en facilitant la gestion de grands groupes communautaires, en mettant en œuvre des analyses participatives et en orientant les réponses des communautés ;
- 3) le secrétaire de séance enregistre le contenu, contrôle la manière dont l'équipe suit la stratégie adoptée et assiste également le facilitateur principal selon les besoins ;
- 4) l'agent d'ambiance se charge de mettre en place un environnement favorable, s'assure que les enfants sont séparés en temps opportun, dès le début, et sont impliqués dans leurs propres exercices participatifs, se charge des personnes difficiles et contrôle la planification appropriée des groupes d'adultes et d'enfants en vue de la présentation des enfants devant les adultes.

Les facilitateurs de groupes d'enfants

- 1) le facilitateur principal ;
- 2) le co-facilitateur ;
- 3) l'agent d'ambiance (tout comme pour le groupe d'adultes) ;
- 4) le facilitateur chargé des slogans, des rimes et des défilés.

Si la participation des femmes est rendue difficile, ou si ces dernières sont marginalisées, organisez une réunion séparée dans un lieu approprié avec des facilitatrices.

Encouragez les équipes à élaborer des codes de conduite pour le déclenchement, incluant des signaux qui seront utilisés dans le cas où les membres de l'équipe tombent dans le piège des cours magistraux, s'attendent

sur un point ou posent des questions trop générales, tels qu'une tape sur l'épaule ou le fait de passer un marqueur à la personne.

Expliquez clairement aux groupes qu'ils devront rédiger des rapports de groupe concernant chaque exercice de déclenchement journalier afin d'alimenter le rapport final d'ici à la fin de la semaine.

Les réunions informelles avec les chefs de village

À la fin de la première journée, accueillez les chefs de village qui sont venus pour discuter du programme du lendemain et rencontrer les équipes. Partagez une tasse de thé et une collation. Expliquez-leur que vous désirez rencontrer les villageois et vous promener dans le village. Ne discutez pas de la stratégie de facilitation ou de la politique de non subvention.

Assurez-vous que les visites sur le terrain ont été préparées à l'avance. L'Annexe D contient une liste de vérification à prendre sur le terrain dans le cadre de la facilitation de l'analyse de la communauté et du déclenchement de l'ATPC.

9) LE TRAVAIL COMMUNAUTAIRE SUR LE TERRAIN

9.1 Vidéo des apprenants sur le terrain et visionnement

Lorsque les participants travaillent dans les villages et interagissent avec les communautés, veillez à enregistrer avec la caméra vidéo tous les comportements « imposants », « protecteurs » et « normatifs ». Enregistrez discrètement afin que les participants ne s'en rendent pas compte. En général, il vous sera possible d'enregistrer de nombreux comportements que les participants avaient décidé de ne pas utiliser. Les participants reviennent à leurs vieilles habitudes d'enseignement au lieu d'écouter avec attention les communautés. Appuyez-vous sur plusieurs vidéos lors de la séance du lendemain en vue d'examiner l'expérience de déclenchement. Demandez aux participants de regarder les vidéos et d'identifier leurs points faibles. Arrêtez la vidéo lorsque, par exemple, un participant commet une erreur évidente en fumant une cigarette, en téléphonant durant la consultation communautaire, en s'asseyant sur une chaise alors que tout le monde est assis par terre, ou lorsque deux participants rigolent et discutent ensemble etc. Demandez aux participants ce qui s'est passé et ce qu'ils auraient dû faire. La rétroaction visuelle est une bonne manière de faire prendre conscience aux participants des comportements enracinés afin d'atteindre l'ATPC. En général, le visionnement des vidéos permet aux participants d'améliorer drastiquement leurs performances et compétences en matière de facilitation.

Le visionnement des vidéos peut également être utilisé afin d'identifier des incidents et des moments clés du processus de déclenchement.

Conseils

Avant de vous rendre sur le terrain, expliquez au caméraman de :

- se rendre dans plusieurs communautés ;
- rester discret afin de ne pas attirer l'attention, en particulier des enfants ;
- se rappeler des points essentiels qu'il ou elle devra filmer le premier jour : **1)** les attitudes et les comportements des participants tout au long de la facilitation, **2)** le langage corporel et les gestes, **3)** les saboteurs, les dominateurs, les garde-fous, les participants repliés sur eux-mêmes (qui téléphonent, se détendent ou fument durant le processus etc.). Les questions concernant l'exercice de cartographie, la marche à travers les zones de DAL, la démonstration du caca et de la nourriture etc. devront également être filmées.

Filmez les comportements tels que :

- les cours magistraux ;
- l'utilisation de téléphones portables ;
- les cigarettes ;
- le refus de participer, le fait de se détendre sur une chaise ;
- l'émergence et les actions des leaders naturels ;
- le moment du déclenchement ;
- le nombre et le contenu des séquences.

Laissez le caméraman accompagner le formateur principal lors du premier jour du déclenchement afin d'être orienté.

Le deuxième jour du déclenchement, il ou elle se débrouillera seul.

9.2 Conseils pour les apprenants sur le terrain

- en tant que formateur, vous ne devriez pas faciliter ou participer directement au déclenchement ou à la facilitation sur le terrain sauf évidemment dans des cas particuliers requérant votre assistance ou intervention. Laissez aux participants la liberté d'agir de manière spontanée. Tenez-vous à l'écart et encouragez-les ;
- ne les interrompez pas lorsqu'ils sont en pleine action et durant la facilitation. Ils pourraient être alarmés et sur leurs gardes en votre présence ;
- lors de la visite dans des villages où les groupes de participants s'affèrent au déclenchement, promenez-vous tranquillement sans déranger le processus. Laissez votre véhicule à une certaine distance et marchez vers le lieu de déclenchement afin que la foule impliquée dans le processus de déclenchement ne soit pas distraite par votre présence ;
- si de nombreuses personnes continuent de s'approcher, pensez à former un groupe supplémentaire pour plus tard ;
- n'oubliez pas d'emmener le caméraman. Veillez à informer le caméraman séparément des points essentiels qu'il ou elle devra filmer et comment les filmer sans déranger le processus d'analyse communautaire. Ne perdez pas trop de temps à n'observer qu'un ou deux groupes. Observez le processus de déclenchement



Le respect du leadership de la communauté locale est essentiel. Le Chef d'un village du Mali est salué avant le démarrage du processus de déclenchement de l'ATPC. ©Nicolas Osbert.

de l'ATPC du plus grand nombre de groupes possible. Déplacez-vous assez rapidement avec le caméraman et passez un peu plus de temps avec les groupes moins actifs. Utilisez un véhicule afin de voyager plus rapidement entre les groupes ;

- lorsque vous voyagez d'un village à un autre afin de contrôler le processus de déclenchement, l'après-midi ou le soir, vous vous trouverez dans des villages qui auront en partie complété l'évaluation et l'analyse et sont sur le point de prendre des mesures collectives visant à éliminer la pratique de la DAL ou non. Si l'enthousiasme est au plus bas, tel « des étincelles éparpillées » ou « des allumettes humides », cela signifie que les personnes hésitent encore et cherchent une subvention externe. Vous pourrez alors partager ce que vous avez pu observer dans les autres villages. Expliquez-leur, par exemple, que vous avez été surpris de voir que la communauté du village voisin (mentionnez le nom du village) a pris des mesures immédiates afin d'éliminer la pratique de la DAL et que vous êtes également surpris de voir qu'ils attendent une subvention externe et continuent à manger la merde des autres. Demandez si vous pouvez prendre une photo de cette impressionnante communauté. Cela aide de partager l'expérience immédiate des voisins ;
- rappelez à chaque groupe d'inviter plusieurs membres choisis par les communautés et les facilitateurs lors de la présentation à l'endroit où se déroule l'atelier. Informez-les des arrangements concernant le transport et autre ;
- si vous remarquez que certains membres de l'équipe de facilitation ne font pas les choses correctement. Ne vous inquiétez pas et faites le travail à leur place. À titre d'exemple, si l'agent d'ambiance ne fait pas participer tout le monde aux exercices de déclenchement ou aux discussions, encouragez les membres plus timides de la communauté ou les garde-fous à s'avancer et à participer. Lorsque les participants se rendent compte que vous faites leur travail, ils se rappelleront de leurs rôles et reprendront les rennes ;

- si vous remarquez que le groupe est fort distrait durant le processus de déclenchement et que vous sentez qu'il est préférable d'intervenir, discutez à l'écart avec plusieurs membres de l'équipe de facilitation de ce qui ne va pas. Demandez leur point de vue et leur avis. Ne vous impliquez et ne participez que s'ils nécessitent votre intervention dans le cadre de la facilitation. Montrez-leur clairement les différentes étapes afin que tous les participants puissent identifier ce qui n'allait pas ;
- si vous remarquez qu'à la fin du processus le groupe de facilitation a omis ou oublié plusieurs étapes importantes, n'hésitez pas à prendre les rennes ;
- n'oubliez pas que vous devrez sans doute intervenir moins le deuxième jour sur le terrain. À partir du deuxième jour, laissez aux équipes le temps de démarrer leurs activités avant d'arriver sur le lieu ;
- rappelez-vous que la facilitation s'améliore considérablement à partir du deuxième jour. Votre défi est de tout transmettre à vos apprenants et de vous effacer du processus sur le terrain aussi vite que possible ;
- vous remarquerez sans doute à diverses occasions que, malgré une bonne préparation des équipes et une distribution des rôles adéquate, certains groupes sont déconcertés ou « gèlent sur place » lorsqu'ils entrent dans un village. Ces groupes ne savent pas quoi faire, restent groupés et ont l'air perplexe. Ils pensent parfois à s'introduire en long et en large (par exemple, je

suis Untel de la Banque mondiale, du ministère de...). Découragez les introductions trop longues car elles prennent un certain temps, elles sont inutiles et établissent une mauvaise relation et ce, dès le début. Afin de briser la glace, pensez à agir en premier. Commencez, par exemple, par balayer le sol afin de préparer l'exercice de cartographie de la communauté ou frappez dans vos mains afin d'appeler tout le monde et de partager une blague, une chanson ou une danse selon la situation. Faites-vous discret dès que le groupe entre en action ;

- j'ai souvent pu observer des professionnels qui ne discutaient qu'avec une seule partie du rassemblement et ignoraient les autres. Cela doit être corrigé attentivement afin que tout le monde soit inclus dans la discussion ;
- même les facilitateurs les plus expérimentés s'impliquent tellement dans le processus d'analyse communautaire qu'ils en oublient la deuxième étape de l'exercice après le déclenchement qui vise à planifier une action collective en vue d'atteindre l'état FéDAL. Rappelez discrètement la planification et les séquences au facilitateur principal ou à l'agent d'ambiance. La planification de l'analyse communautaire et la planification stratégique doivent être suffisamment équilibrées.



En haut : Le caméraman filme les membres de communautés déclenchées qui creusent une latrine à fosse 24 heures après le déclenchement dans un village au Mali. ©Nicolas Osbert. **En bas :** Enregistrement vidéo du creusement d'une fosse dans un village au Tchad. Le premier montage a été montré aux membres de dix autres communautés le dernier jour de l'atelier de formation.

9.3 Enregistrement vidéo du creusement de fosses par la communauté

L'enregistrement vidéo et le visionnement du creusement de fosses par les premiers membres de la communauté à prendre des actions dans les premières 24 à 48 heures suivant le déclenchement sont les points les plus importants de l'ensemble du processus de déclenchement et de formation de l'ATPC. Ils encouragent les membres de la communauté et des autres communautés à accélérer et à atteindre un revers de situation drastique visant à éliminer la pratique de la DAL. Un déclenchement approprié résulte souvent le lendemain dans une action immédiate et la construction de latrines par quelques membres de la communauté. Identifiez les membres les plus enthousiastes de la communauté et mettez-vous d'accord sur le moment opportun le jour suivant afin d'envoyer le caméraman et de filmer les membres de la communauté creusant des fosses pour les latrines, construisant des toilettes avec des matériaux à bas prix disponibles, ou améliorant les latrines à fosses ouvertes non hygiéniques. Le caméraman doit être présenté aux membres de la communauté qui vont agir dans l'immédiat afin de régler les derniers détails.

Veillez à ne pas oublier d'informer le caméraman sur les questions à poser aux membres de la communauté qui se sont engagés à construire une latrine lors des enregistrements. L'entretien devrait être de courte durée.

Entre autres questions figurent :

- Pourquoi avez-vous décidé de construire une latrine aujourd'hui ?

- Où avez-vous déféqué tout ce temps ?
- Combien de familles dans votre communauté sont-elles disposées à construire ce genre de latrine ?
- Que se passera-t-il si certaines familles n'ont pas l'intention d'en construire une et maintiennent les anciennes pratiques ?
- Qui utilisera cette latrine et qui l'a élaborée ?
- Quel est le coût de cette latrine ? Les autres familles du village ont-elles les moyens d'en construire une ?
- Faut-il attendre longtemps avant de pouvoir l'utiliser et aideriez-vous d'autres personnes à construire une latrine ?

La vidéo est présentée à tout le monde, notamment les membres invités des communautés déclenchées, le dernier jour de l'atelier de formation. Rappelez-vous que vous avez déjà entamé le processus d'émergence des leaders naturels à travers l'encouragement et la reconnaissance immédiate de leur travail. Peu importe le lieu, j'ai pu lire un sentiment fort d'accomplissement et d'enthousiasme sur les visages des membres de la communauté qui étaient filmés en pleine action dans leurs villages lorsque la vidéo a été présentée au public. J'ai été très impressionné en voyant que 55 foyers ont creusé des latrines à fosse le lendemain du déclenchement dans un village au Tchad, en Afrique centrale. La plupart de ces personnes jeûnaient car c'était le Ramadan et le soleil était impitoyable. À nouveau, ce fut invraisemblable lorsque le caméraman revint le soir même et expliqua que 157 des 160 foyers avaient commencé à creuser des fosses dans les 24 heures suivant le déclenchement dans un village du Soudan. Tout le monde insistait pour que leur processus de construction soit filmé pendant quelques secondes. Et, bien entendu, il existe de nombreuses autres histoires fascinantes.

10) TRAITEMENT ET PRODUCTION DES RAPPORTS RELATIFS AUX EXPÉRIENCES DES PARTICIPANTS

Au retour des communautés, le traitement et la production des rapports relatifs aux expériences sur le terrain sont des étapes importantes car une bonne partie de l'apprentissage et de l'intériorisation ont lieu à ce stade-ci.

- laissez aux groupes suffisamment de temps pour partager leurs expériences entre eux avant la présentation devant un plus grand groupe en séance plénière ;
- afin d'encourager une meilleure discussion, posez-leur une série de questions ;
- encouragez les groupes à envisager l'utilisation de matériel audiovisuel dans le cadre de leur présentation. Les groupes utilisent généralement PowerPoint. Aidez le caméraman à identifier les prises et les séquences des différents groupes et visionnez des vidéoclips

de courte durée durant la présentation d'un groupe en particulier. De tels supports visuels permettent de mieux comprendre la diversité du processus de déclenchement de l'ATPC, ainsi que les bonnes et les mauvaises pratiques ;

- identifiez un ou deux participants afin de présider les présentations. Il s'agit, en général, de hauts fonctionnaires ou de directeurs d'ONG ;
- à la fin de la présentation de chaque groupe, demandez aux autres groupes d'expliquer ce qu'ils ont retenu.

10.1 Réflexion et révision

Tout comme nous l'avons déjà mentionné, une réflexion et une révision courtes sur le processus du travail dans le village le premier jour s'avère très utile et éveille un apprentissage important. Encouragez les participants à éclairer davantage le processus plutôt que le contenu, et discutez également des échecs et des contraintes, ainsi que des succès. Nous apprenons tous de nos erreurs. Voir l'ébauche de questionnaire de l'Annexe E.

Il est toujours intéressant de rappeler les attentes des participants et de trouver des réponses à certaines questions et préoccupations importantes, ainsi qu'au scepticisme des participants. C'est le meilleur moment pour entamer une discussion.

Visionnement des vidéos et analyses des formateurs

Votre co-formateur ou vous-même devriez consacrer du temps au caméraman avant le début de la séance de partage. Tâchez d'identifier quelques-unes des erreurs les plus courantes commises par les participants au cours de l'exercice de déclenchement. Celles-ci pourraient être liées aux attitudes et aux comportements, à la coordination des équipes, aux compétences en matière de facilitation, aux séquences, à la gestion de l'environnement, entre autres. En conjoint avec le caméraman, identifiez les signalisations dans l'intervalle du temps des vidéos et visionnez-les durant les présentations des groupes respectifs.

Fixez l'image sur une prise en particulier ou à des moments précis et gardez le silence. Attendez une réaction spontanée des participants. Demandez-leur ce qui n'a pas été et ce qui aurait été la meilleure manière d'agir. Demandez aux participants d'expliquer spontanément ce qui n'a pas été et de lever leur main lorsque vous gelez une image à un moment donné. Ce type d'analyse visuelle est très amusant, ludique et propice à un apprentissage réel.

La mise au point finale de la stratégie de facilitation du lendemain

Laissez aux groupes le temps de réviser et de mettre au point leurs stratégies en vue du déclenchement et de la facilitation du lendemain à partir des expériences de la première journée. Encouragez chaque groupe à commenter en détail la raison d'être et le besoin de modifier la stratégie.

Tâchez d'éviter le transfert de membres entre les groupes. Lorsque le transfert d'un membre d'un groupe à un autre est inévitable, dans le cas, par exemple, d'un départ anticipé dû à une urgence, d'une maladie soudaine ou de graves problèmes linguistiques, veuillez en discuter avec les groupes concernés et exigez un transfert optionnel ou volontaire.

Assurez-vous de visiter les groupes les moins actifs afin de les assister et de les soutenir.

Le déclenchement dans les deuxièmes communautés

En général, l'ensemble des groupes fournissent une meilleure facilitation le deuxième jour du déclenchement. Il est possible qu'une ou plusieurs communautés ne puissent pas participer à l'exercice de déclenchement dû à des circonstances fortuites (décès d'une personne dans la communauté ou toute autre situation d'urgence). Dans ces cas-là, divisez le groupe et demandez-leur de se joindre aux autres groupes et de les assister. Demandez également aux sous groupes plus petits de se rendre dans les communautés déclenchées et d'observer les progrès liés aux actions collectives locales.

Réflexions et séance d'essai

Après le deuxième jour de déclenchement dans le village, organisez un partage rapide des expériences tout comme lors du premier jour. Demandez aux groupes de se concentrer sur la comparaison entre les résultats du premier et du deuxième jour et de donner les raisons de leurs conclusions.

Préparation des rapports et suivi

Laissez aux groupes suffisamment de temps pour discuter, comparer leurs notes et préparer les rapports des deux journées de déclenchement. Rappelez-leur de documenter les données de base en matière d'assainissement dans les communautés visitées, qui pourront servir de point de repère pour l'évaluation après la déclaration de l'état FéDAL.

10.2 Séance de briefing sur les activités des derniers jours

Le dernier jour de l'atelier est généralement très occupé et la gestion du temps est primordiale. Il est conseillé d'informer tous les participants le quatrième jour du chronogramme du dernier jour et d'attribuer les différents rôles. Les activités principales du dernier jour incluent: **1)** la présentation des communautés, **2)** le visionnement du premier montage vidéo sur le processus de déclenchement et les actions communautaires qui ont directement suivi le déclenchement, **3)** la finalisation du plan de suivi de l'après-déclenchement pour les villages déclenchés, **4)** le repas avec les membres des communautés en visite, **5)** la présentation et la discussion au niveau institutionnel des plans d'action pour les six mois et l'année à venir, **6)** la révision des attentes et des objectifs de l'atelier, **7)** l'évaluation de l'atelier et **8)** la clôture officielle.

Pensez à expliquer les points suivants à tous les groupes :

- vérifiez au préalable les arrangements de transport pour les leaders naturels potentiels des villages déclenchés qui sont invités ;
- préparez un grand espace sur mur de préférence lisse à l'extérieur de la pièce où se déroule la formation. Organisez la rotation des présentations dans un espace ouvert afin d'encourager des débats ouverts, des conversations et des applaudissements au sein de chaque groupe communautaire. Il s'avère difficile d'organiser toutes les présentations en même temps dans la pièce où se déroule la formation car cela ferait beaucoup de bruit. Évitez les présentations des communautés en séance plénière car les membres pourraient se sentir nerveux au moment de la présentation devant un public nombreux. De plus, cela prendrait beaucoup de temps et restreindrait la séance de questions et réponses. Il est préférable que les présentations des communautés aient lieu à l'extérieur et à l'abri ;
- prévoyez de l'eau, du thé, des boissons et des collations pour les membres des communautés dès leur arrivée ;
- organisez et prévoyez un espace afin que chaque communauté puisse poser ses affiches au préalable. Écrivez les noms de chaque village sur de grandes cartes à l'aide de marqueurs et placez-les aux endroits appropriés ou sur les tables de présentation. Notez également des nombres sur le mur en fonction de la disposition des tables pour la présentation de chaque communauté, par exemple **(1)**, **(2)**, **(3)** et ainsi de suite. Vous éviterez ainsi toute confusion durant la rotation des présentations le jour suivant ;
- tâchez de vous procurer des sifflets et des pointeurs afin que les membres des communautés puissent en faire usage lors des présentations ;
- placez des bouteilles d'eau sur chaque table de présentation ;
- prévoyez un nombre de chaises correspondant au nombre de membres des communautés invitées, ainsi que des chaises supplémentaires dans la pièce principale ;
- prévoyez un écran et un micro pour la séance à l'intérieur après la présentation à l'extérieur ;
- prévoyez un repas tant pour les participants de l'atelier que pour les membres des communautés invitées, ainsi qu'un service rapide ;
- assurez des arrangements de transport pour les membres des communautés qui doivent retourner dans leurs villages respectifs.

11) PRÉSENTATIONS DES COMMUNAUTÉS ET RÉTROACTION

Le dernier jour de l'atelier, invitez les représentants de toutes les communautés déclenchées (élus par les membres de l'équipe pendant le déclenchement) à l'atelier afin de présenter leurs plans d'action et, s'il y a lieu, les progrès des travaux, et de partager leurs expériences

en matière de déclenchement de l'ATPC. Les membres de l'équipe auront laissé des feuilles mobiles et des marqueurs, du ruban masqué... afin que les leaders naturels développent du matériel en vue de la présentation. Ce matériel pourra être exposé aux murs et présenté par les membres de la communauté, les uns après les autres.

Nous encourageons chaque communauté à fixer une date en vue de la déclaration de l'état FéDAL et à inviter les personnes présentes à venir célébrer l'état FéDAL. Cela introduit un élément compétitif.

Visionnez les différents vidéoclips des activités communautaires de l'après-déclenchement.

11.1 Conseils pour les présentations des communautés déclenchées

Il s'agit toujours de l'évènement d'apprentissage le plus important et le plus passionnant. Un apprentissage nouveau a lieu durant les présentations des communautés. De nombreux sceptiques qui ne sont que partiellement convaincus deviennent profondément convaincus en observant le pouvoir qui émane des présentations des communautés.

Préparations

- réglez tous les détails pour l'invitation des ministres, des hauts fonctionnaires, des décideurs, des chefs de départements des districts ou de l'État, des chefs des conseils de comté, des maires ou des présidents de la municipalité à la présentation de la communauté. Ce point est extrêmement important du point de vue du soutien aux vulgarisateurs de première ligne et pour le passage à l'échelle de l'ATPC;
- rappelez à ces dignitaires l'heure et le lieu de l'évènement une ou deux fois pendant la semaine;
- organisez les arrangements pour le transport des membres de la communauté.

En haut à droite: Le directeur général des Services de santé de la République populaire de l'Érythrée écoute la présentation d'une communauté déclenchée en août 2009. **En bas à gauche:** Don Mc Fee, directeur de pays du Plan Soudan écoute la présentation d'une communauté déclenchée au Nord du Soudan. Au sein d'une communauté, 157 foyers sur 160 ont commencé à creuser des latrines à fosse 24 heures après le déclenchement de l'ATPC. **En bas à droite:** Faire preuve d'indifférence ou ne pas prêter attention à la présentation d'une communauté peut avoir un impact négatif sur l'enthousiasme et le moral de ses membres et doit être interdit.



À l'arrivée des membres de la communauté

- accueillez-les et proposez-leur une boisson rafraîchissante. Mettez-les à leur aise. Faites-les entrer en confiance afin qu'ils n'aient pas l'impression de ne pas être à leur place;
- demandez aux groupes d'assister et de soutenir les membres de la communauté de leurs villages respectifs afin de placer leurs présentations sur les murs. Vous pourrez, s'il y a lieu et selon les besoins, donner un coup de main pour les préparations de dernière minute;
- laissez suffisamment de temps pour la mise en place des présentations sous forme d'expositions. Laissez suffisamment d'espace entre les affiches et les feuilles mobiles des différents villages. Des présentations trop rapprochées sont susceptibles de créer une confusion et trop de bruit. Les participants seront alors incapables d'écouter les présentations convenablement;
- demandez aux membres de la communauté d'écrire le nom du village en majuscules en haut de chaque présentation. Désignez un numéro mis en évidence et dans l'ordre pour chaque présentation afin d'éviter toute confusion lors de la rotation des groupes;
- demandez aux participants de vérifier auprès des membres de la communauté si les dates cibles de la déclaration de l'état FéDAL sont clairement notées sur chaque présentation et s'ils voudraient inviter les participants à leur célébration de l'état FéDAL;
- demandez aux communautés de désigner une ou deux personnes chargées de la présentation du village. Assurez-vous que chaque présentateur soit muni d'un pointeur ou d'un bâton pour les explications, et d'une bouteille d'eau s'ils ont soif;
- une fois que les présentateurs sont en place, rassemblez les membres restants des communautés à l'écart;



- expliquez-leur que lorsque le siffleur siffle, tout le monde devra former des groupes de taille égale autour des présentateurs. Une autre solution consiste à partager vous-même les groupes ;
- informez les présentateurs qu'ils peuvent commencer à expliquer leur analyse et leurs plans en vue d'atteindre l'état FéDAL. Laissez-leur 5 à 10 minutes puis sifflez à nouveau afin de signaler aux groupes qu'ils peuvent passer à la présentation de la communauté suivante ;
- il y aura en tout neuf rotations dans le cas de dix présentations de communautés ;
- désignez plusieurs participants afin de demander aux membres des communautés s'ils vont prendre des dispositions concernant le lavage des mains et, dans l'affirmative, où et comment.
- les présentateurs pourront être remplacés afin de pouvoir écouter les autres présentations ;
- assurez-vous qu'après chaque rotation, les présentateurs soient encouragés, félicités et applaudis ;
- vous pourrez accompagner les dignitaires, ou tout autre invité important, venus pour écouter les présentations des communautés. Dans le cas de questions et réponses, ne soyez pas trop strict avec le chronogramme. L'interaction avec les communautés permet finalement de convaincre les dignitaires.

Encadré 2 : Le rôle des champions

Suite à une présentation, le Chef Macha du district de Choma, en Zambie, est devenu le champion national et le défenseur de l'ATPC. Il passait par hasard et a assisté à la présentation de la communauté. À Mombasa, au Kenya, le ministre d'État à la Santé s'est montré enthousiaste et a promis son plein soutien à l'ATPC après la présentation des plans communautaires.

Séance plénière après la présentation des communautés

- lorsque les membres de la communauté entrent dans la pièce, demandez aux participants de rester debout, de les accueillir et de leur serrer la main ;
- assurez-vous qu'ils s'asseyent en premier et au premier rang. Au besoin, les participants de l'atelier pourront se placer au fond de la pièce ;
- accueillez-les personnellement et expliquez-leur qu'ils ont été vos enseignants et combien vous avez appris ces deux derniers jours ;
- invitez les communautés à se lever, une par une, quand vous annoncez le nom de leur village et laissez-les se présenter. Après avoir présenté tous les villages, applaudissez ;
- invitez les membres de la communauté à prendre la parole s'ils désirent partager un point en particulier avec le public ;
- montrez au public le premier montage de la vidéo enregistrée le deuxième et le troisième jour après le déclenchement (les communautés déclenchées en action). Expliquez-leur ce qui a été accompli 24 à 48 heures après le déclenchement. Encouragez la communauté qui a pris des actions collectives, qui a été filmée et qui a inspiré les autres. Demandez-leur de se lever et applaudissez-les.
- Prenez au hasard une carte des zones de défécation utilisée lors de la présentation et expliquez aux membres de la communauté comment ils pourraient utiliser des marqueurs de couleur ou des symboles afin de contrôler les progrès journaliers ou hebdomadaires. Par exemple, appelez au hasard un membre de la communauté (dont vous utilisez la carte) et demandez-lui d'indiquer sa maison sur la carte. Demandez ensuite quand il ou elle devrait marquer sa maison. Tâchez d'observer si il ou elle mentionne les points suivants avec de marquer : **1)** une fosse ou une latrine anti mouches, **2)** des arrangements concernant le lavage des mains avec du savon ou des cendres, **3)** chaque membre de la famille fait usage de la latrine ;
- assurez-vous que cette personne explique clairement ces trois éléments essentiels aux autres et marque enfin sa maison sur la carte. Demandez aux membres des autres communautés s'ils aimeraient ajouter quelque chose ou faire un commentaire ;
- demandez qui, dans les communautés, devrait contrôler et s'assurer que les marques sur chaque maison sont correctes et acceptables pour tous ;
- expliquez clairement que les cartes et les feuilles mobiles utilisées par les communautés dans le cadre des communautés leur appartiennent et qu'ils devraient les ramener dans leurs villages. Les cartes devraient être placées à un endroit stratégique et accessible à tous en vue du suivi participatif en conjoint avec l'ensemble des membres de la communauté ;
- facilitez et résumez les plans des communautés concernant la déclaration de l'état FéDAL sur une feuille mobile sur le mur et incluant les noms des facilitateurs



Nicolas Osbert de l'UNICEF au Mali montre une séquence vidéo des enregistrements aux membres des communautés invitées à présenter leurs plans d'action visant à atteindre l'état FéDAL. L'enregistrement a été fait 24 heures après le déclenchement dans les villages autour de Kolokani au Mali. Les villageois déclenchés sont retournés dans leurs villages chargés d'une énergie nouvelle.

Encadré 3 : Le lavage des mains et autres comportements clés

Mon expérience dans le domaine de la psychologie communautaire une fois que le déclenchement a été mis en place avec succès dans des centaines de communautés du monde entier dont l'ATPC a été déclenché est plus ou moins la même. L'enthousiasme des communautés est plus fort que l'idée de construire une latrine pour la première fois. Pour les personnes qui ont pratiqué la DAL pendant des générations, cet enthousiasme prend temporairement le dessus sur les autres aspects des comportements en matière d'assainissement et d'hygiène, tels que le lavage des mains, les arrangements pour le lavage de l'anus et autres dispositifs, la coupe des ongles, l'utilisation de pantoufles dans les toilettes... Toutefois, avec quelques exceptions, j'ai pu observer que, en général, les communautés déclenchées abordent ces problèmes plus tôt que plus tard. Elles ont toutes suivi la même séquence une fois qu'elles ont réussi à modifier pour la première fois les comportements en matière d'hygiène collective suite à l'élimination de la pratique de la DAL. Certaines communautés réagissent plus vite que d'autres. J'ai noté une grande variation quant au choix du moment de passer à l'étape suivante qui consiste à se laver les mains après chaque défécation. Cela s'est fait presque spontanément dans certaines communautés. Dans les communautés FéDAL de l'est de Sumatra, en Indonésie, j'ai pu observer des communautés enthousiastes qui nettoyaient régulièrement les cuvettes des toilettes avec du savon mais ne lavaient pas leurs mains avec du savon jusqu'à ce que le problème soit abordé par certains membres lors d'une réunion de suivi de l'après-déclenchement. Le résultat était surprenant et le lendemain les 260 foyers de la communauté utilisaient du savon. Nous avons appris que l'état FéDAL était à l'origine de nombreux changements de comportements en matière d'hygiène collective ou individuelle. J'ai également observé une forte variation au niveau de la durabilité et de l'efficacité par rapport au coût dans les résultats des campagnes de lavage des mains tant dans les villages FéDAL que dans les villages qui n'ont pas atteint l'état FéDAL.

Il est essentiel que les facilitateurs soient sur leurs gardes à ce sujet, sans pour autant se précipiter et donner des conseils, régler ou orienter les communautés déclenchées en matière de lavage des mains avant que celles-ci ne mettent elles-mêmes ce processus en route. Il est préférable d'attendre le moment opportun et lorsqu'un membre de la communauté déclenchée (pendant le processus de déclenchement ou tout de suite après) soulève la question du lavage des mains, animez un débat et posez des questions telles que : que se passe-t-il lorsque quelqu'un va aux toilettes et ne se lave pas les mains avec du savon ou des cendres ? L'état FéDAL pourra-t-il être déclaré dans le village ? Que se passe-t-il si dans un village déclaré FéDAL à 100%, certaines personnes ne se lavent toujours pas les mains avec du savon ? Qui en subira les conséquences ? Les villageois devraient-ils défendre cette pratique comme dans le cas de l'éradication de la DAL ? Dans l'affirmative, quels arrangements devraient-ils entreprendre ?

Le meilleur moment pour animer ce débat est la présentation des plans communautaires visant à atteindre l'état FéDAL. Lors de la rotation des présentations, demandez à tous les participants d'écouter les présentations des communautés afin de poser ces questions aux présentateurs de chaque communauté. Après avoir posé une de ces questions, un membre d'une communauté déclenchée a répondu : « Si tous les villageois utilisent des latrines, nous ne mangerons plus la merde des autres. Mais si quelqu'un utilise une latrine et ne se lave pas les mains avec du savon ou des cendres, il mangera sa propre merde. » À ce stade, demandez à la communauté de dessiner leur dispositif de lavage des mains sur la carte ou sur la feuille mobile à l'aide d'un marqueur. J'ai été étonné de voir des dispositifs de lavage des mains ingénieux élaborés par des communautés FéDAL en Éthiopie, en Érythrée, au Mali et dans de nombreux autres pays.

responsables du suivi, un des leaders naturels principaux, la date cible en vue d'atteindre l'état FéDAL et les numéros de leurs téléphones portables. Lisez les feuilles mobiles une par une et applaudissez ;

- demandez aux participants et aux visiteurs de partager leurs points de vue sur les présentations des communautés. Animez un débat et laissez-les prendre la parole ;
- enfin, demandez aux dignitaires de prendre la parole ;
- remerciez les membres des communautés pour leurs présentations et pour avoir partagé leurs plans en vue d'atteindre l'état FéDAL ;
- demandez à tout le monde de se lever et d'applaudir ;
- accompagnez les membres des communautés lors du repas. Après celui-ci, faites vos adieux lorsqu'ils montent dans les voitures ou les bus mis à disposition par les organisateurs.

11.2 Rédaction des rapports

Avant même le premier jour du déclenchement dans les villages, n'oubliez pas de demander à tous les groupes de rédiger leurs rapports de groupe tous les jours.

À la fin, ils pourront également ajouter des notes aux présentations des exercices journaliers de déclenchement dans les villages. Rappelez-leur que ces rapports seront utilisés afin d'identifier les profils d'assainissement des villages où ils ont mené les déclenchements. Lorsque ces villages atteignent l'état FéDAL, ces rapports seront utiles afin de contrôler et d'évaluer les progrès qui en découlent. Les participants devront compléter les rapports et les remettre aux institutions organisatrices avant la fin de l'atelier. [Voir Annexe F.](#)

12) PLANS D'ACTION ET PRÉSENTATIONS DES PARTICIPANTS

- après la présentation des communautés, demandez aux participants de former des groupes en fonction de leurs institutions et/ou des organisations partenaires pour lesquelles ils travaillent ;
- laissez-leur suffisamment de temps pour développer des plans d'action pour les six prochains mois. Demandez-leur de lancer des idées et de discuter de ce qu'ils vont mettre en œuvre et comment ils envisagent de mettre en pratique les leçons tirées de l'atelier. Organisez cet exercice la veille du dernier jour afin de gagner du temps ;
- l'agence chargée de l'organisation de l'atelier devrait élaborer son propre plan afin d'assurer le suivi des villages déclenchés durant l'atelier ;
- une fois que les plans ont été élaborés, ces derniers devraient être présentés et suivis d'une séance de questions et réponses ;
- votre rôle est d'encourager les efforts des agences et/ou des formateurs et des facilitateurs dans le cadre de la formation d'autres personnes. Une formation participative où les participants joignent leurs forces donne de meilleurs résultats, et ce, dès le début. Les formateurs se sentent davantage en confiance lors de leur première formation aux côtés de personnes avec qui ils ont été formés.

13) ÉVALUATION

L'évaluation de l'atelier par les participants peut se faire de différentes manières. L'approche et la méthode de l'ATPC ne contiennent pas de directives spécifiques. Appuyez-vous sur votre propre expérience et celle des participants.

14) RÉUNION DES DONATEURS ET DES DIRECTEURS

Il est toujours intéressant d'organiser une réunion entre hauts fonctionnaires et directeurs à laquelle sont invités les leaders naturels des communautés déclenchées le dernier jour de la formation ou les jours suivants. C'est le moment pour les leaders naturels et les apprenants de partager leurs expériences et leurs engagements. Cette pratique s'est souvent avérée très efficace en termes de mise en place d'un suivi et de résultats positifs dans le cadre de l'atelier, grâce également au soutien de haut niveau. Cette réunion peut s'organiser en même temps que la réunion de rétroaction de la communauté (voir ci-dessus) dans le cas d'une contrainte de temps.

15) SUIVI

15.1 Évaluation informelle

En général, les compétences des participants en matière d'ATPC se font évidentes lors de l'atelier de formation. Communiquez aux organismes parrains les noms des personnes qui ont du flair, qui ont ça dans la peau et qui aimeraient former des facilitateurs en ATPC.

15.2 Assurer un suivi dans les communautés une fois la formation terminée

Le suivi de l'après-déclenchement est détaillé dans le chapitre 4 du Manuel ATPC. Pour des raisons éthiques et pratiques, le suivi adéquat des communautés déclenchées est extrêmement important.

16) MENTORAT ET SOUTIEN AUX APPRENANTS

Les apprenants doivent élargir et approfondir leur expérience en matière de déclenchement. Ils sont souvent confrontés aux défis que sont les sceptiques et aux obstacles en dehors du cadre positif de l'atelier. Le mentorat et le soutien devraient être fournis aux apprenants selon leurs besoins :

- restez en contact par mail, par téléphone ou en personne pour toute question relative au mentorat ;
- fournissez un soutien moral aux directeurs des organisations auxquelles appartiennent les apprenants ;
- prenez acte des réalisations accomplies ;
- dans la mesure du possible, le formateur principal devrait accompagner les stagiaires sur le lieu du déclenchement ou de la formation ;
- organisez des réunions journalières de collègues afin d'échanger les connaissances et de s'encourager.

LE MOT DE LA FIN

J'ai tenté, dans ce guide de formation, d'expliquer les situations qui pourraient surgir dans la salle de classe et dans les villages, ainsi que les différentes façons d'y faire face pour les apprenants. J'ai également expliqué comment et en quoi les ateliers de formation en ATPC se distinguent des ateliers traditionnels. Les règles ne sont pas figées. Toutefois, faites preuve de bon sens à tous points de vues. Je souhaite beaucoup de succès aux utilisateurs de ce guide en vue de partager les expériences, les attitudes, les comportements et l'enthousiasme propres à l'ATPC avec d'autres.

3

PARTIE 3: ANNEXES

ANNEXE A : ÉQUIPEMENT ET MATÉRIEL EN VUE D'UN ATELIER DE FORMATION

Étant donné que le partage et l'apprentissage occupent une place prépondérante et que la durée est limitée à cinq jours, il est essentiel que l'atelier se déroule de façon harmonieuse et efficace. C'est pourquoi vous devez vous assurer au préalable que tout le matériel de formation nécessaire soit mis à disposition et fonctionne correctement. La liste de vérification du matériel suivante est, me semble-t-il, indispensable pour un atelier de formation en ATPC d'environ 50 personnes :

- une caméra vidéo et tous ses accessoires, incluant suffisamment de batteries et des fils de raccordement de la caméra aux outils multimédias ou à la télévision, ainsi que des haut-parleurs suffisamment puissants ;
- un projecteur multimédia LCD (afin de pouvoir faire des présentations PowerPoint) ;
- des microphones sans fil (au moins 3) ;
- un grand écran ;
- un générateur de secours au cas où le générateur principal n'est pas fiable ;
- au moins 200 feuilles mobiles de grande taille ;
- au moins 4 tableaux à feuilles mobiles ;
- des cartes de couleurs de type « carte postale » (blanches, bleues, jaunes, rouges, vertes...) – au moins 200 de chaque couleur ;
- du ruban masque (au moins 8 rouleaux) ;
- des marqueurs de couleur (bleus, rouges, verts et noirs) – au moins deux ou trois boîtes de chaque couleur ;
- des ciseaux (au moins 5 paires) ;
- des craies de différentes couleurs (2 ou 3 boîtes) ;
- des poudres de couleur de moindre qualité (jaunes, bleues, rouges...) – au moins 1 à 2 kg de chaque ;
- des sacs de sciure – un par équipe sur le terrain ;
- différents types de graines de taille moyenne (500 à



750 gr de chaque type) – les graines locales peuvent être utilisées en classe et pendant les exercices sur le terrain ;

- 6 à 8 tableaux blancs et/ou souples, ainsi que des punaises et des marqueurs pour tableaux blancs ;
- suffisamment d'espace sur les murs de la pièce principale afin d'exposer les productions des groupes de travail ;
- dans la mesure du possible, un grand tissu léger (comme, par exemple, le tissu pour parachutes), un vaporisateur d'adhésif (3M, par exemple) afin de fabriquer un tissu collant. Ce dernier pourra être utilisé afin de placer les cartes d'un remue-méninge participatif.

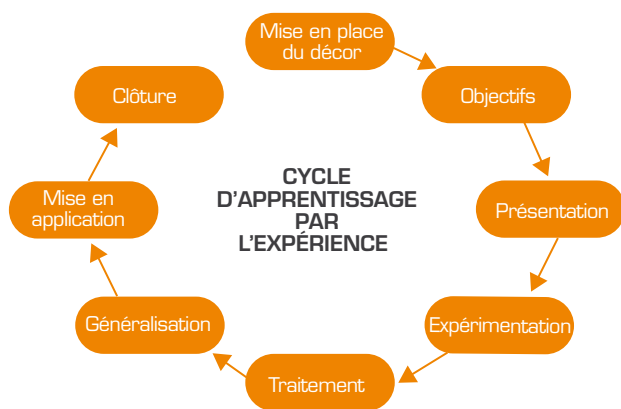
ANNEXE B : LE CYCLE D'APPRENTISSAGE PAR L'EXPÉRIENCE

Le Cycle d'apprentissage par l'expérience (ELC), issu des principes d'apprentissage fondés sur des données probantes, fournit une orientation pratique en matière d'élaboration des leçons. La formation et l'apprentissage

élaborés conformément au Cycle d'apprentissage par l'expérience :

- 1) sont liés à la réalité ;
- 2) encouragent les apprenants à exprimer leurs sentiments et leurs avis, et à s'appuyer sur leurs connaissances et expérience préalables ;
- 3) comprennent les méthodes d'évaluation qui fournissent une rétroaction immédiate sur les progrès des apprenants.

L'orientation dans le cadre du Cycle d'apprentissage par l'expérience s'applique tant à l'ensemble de l'intervention qu'aux leçons et activités individuelles. Les principes décrits dans le Cycle d'apprentissage par l'expérience sont appliqués compte non tenu des approches utilisées.



Étape 1. Mise en place du décor/Introduction

- stimule l'intérêt et la curiosité. Encourage les apprenants à commencer à penser au sujet qui est introduit ;
- permet aux apprenants de comprendre pourquoi le sujet est important à leurs yeux, en quoi il sera utile et quelles expériences et compétences pertinentes ils apporteront à l'ensemble de l'intervention d'apprentissage ou à une activité d'apprentissage en particulier. L'information collectée permet de façonner les activités d'apprentissage et de répondre aux intérêts et aux besoins des apprenants. La reconnaissance de l'expérience, des compétences et des réalisations accomplies est susceptible de motiver énormément les apprenants, en particulier lorsque celle-ci s'intègre dans les éléments de l'expérience d'apprentissage qui en découlent.

Étape 2. Objectifs

- explique aux apprenants ce qu'ils seront capables de faire s'ils participent à l'intervention ou à l'activité d'apprentissage. À ce stade, les apprenants devraient développer une compréhension claire de la manière dont les objectifs d'apprentissage sont mis en relation avec les attentes de rendement sur le lieu de travail ;
- donne aux apprenants l'opportunité de mettre les objectifs de l'intervention ou de l'activité d'apprentissage en relation avec les exigences individuelles des postes

et des conditions de travail sur le terrain. Cette étape vise également à mettre les objectifs en matière d'apprentissage en relation avec les séances précédentes.

Étape 3. Présentation interactive

- présente le contenu qui s'appuie sur des exemples pertinents, pose des questions aux apprenants, fournit des explications supplémentaires à l'aide de matériel visuel et de résumés afin de mettre les points clés en exergue ;
- fournit un cadre pour les apprenants – une théorie ou un modèle – qui servira de base pour l'expérience qui suit.

Étape 4. Expérimentation

- fournit l'opportunité de se trouver dans une situation découlant des objectifs de la formation (par exemple, un sketch ou un drame, des jeux de rôle, des études de cas, des incidents critiques, des vidéos, des tâches ou des exercices en petits groupes, des visites sur le terrain ou sur place en s'appuyant sur une liste de vérification afin de mettre en pratique les différentes procédures). Cette étape devient une source commune d'apprentissage que les apprenants pourront partager et qui sera analysée tout au long du reste de la séance ;
- fournit aux apprenants l'opportunité de mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans une situation de travail réelle ou simulée.

Étape 5. Traitement et recueil des réactions immédiates

- éveille des réactions chez les apprenants quant à leurs expériences individuelles et les incite à méditer sur ce qu'ils ont appris ;
- fournit aux apprenants l'opportunité de réfléchir à leurs réalisations accomplies et à recevoir une rétroaction sur leurs progrès.

Étape 6. Généralisation

- les apprenants mettent ce qu'ils ont appris en relation avec les objectifs de la séance ;
- les apprenants identifient les apprentissages clés.

Étape 7. Mise en application

- en s'appuyant sur les connaissances approfondies de soi et les conclusions tirées des étapes précédentes, les apprenants identifient et partagent la manière dont :
 - l'apprentissage s'applique aux situations réelles de travail ;
 - ils mettront leurs connaissances en pratique dans

le cadre de leurs situations de travail afin d'éliminer l'écart au niveau du rendement.

- encourage les apprenants à développer et à utiliser un plan d'action et prendre des arrangements spécifiques dans le cadre de l'utilisation de nouvelles compétences et connaissances ;
- répond aux questions des apprenants : « Et maintenant ? » et « Comment puis-je mettre en pratique ce que j'ai appris ? » ;
- encourage les apprenants à tenir compte des conséquences de leurs actes sur le lieu de travail s'ils ne mettent pas en pratique ce qu'ils ont appris de manière efficace, c'est-à-dire les conséquences d'une erreur de rendement.

Étape 8. Clôture

- résume les étapes de l'intervention ou de l'activité d'apprentissage ;
- met les étapes de la formation en relation avec les objectifs liés au travail et évalue si les objectifs ont été atteints ;
- met les objectifs d'apprentissage en relation avec le reste de l'intervention d'apprentissage, en particulier les séances à venir ;
- remercie les apprenants pour leur participation et leur contribution et les assure que vous serez disponible pour toute question supplémentaire après la séance.

Source : *Learning for Performance: A Guide and Toolkit for Health Worker Training and Education Programs*. Murphy C., Harber L., Kiplinger N, Stang A. et Winkler J., Capacity Project, 2007.

www.intrahealth.org/lfp/step9.html

Adapté de :

Training Resources Group, Inc. (TRG). *Design components of an experiential session*. Alexandria, VA : Training Resources Group, Inc. (TRG), 1997.

University Associates, Inc. *The experiential learning cycle*. San Diego, CA : University Associates, Inc., 1990.

ANNEXE C : EXERCICES EN CLASSE

Lors des séances de formation en classe, assurez-vous que les cours et les activités impliquant plusieurs participants soient de courte durée et ludiques. Rappelez-vous que la facilitation n'est pas un cours magistral mais une formation. Rappelez-vous également que nous apprenons de nos expériences. Le niveau de concentration est limité et décroît après environ 20 minutes. Appuyez-vous sur les directives suivantes :

À faire

- utilisez des exposés et non des cours magistraux ;

- travaillez avec des co-formateurs ou des co-facilitateurs afin de changer de personnalité, de genre, de visage, de style et donc d'éviter la monotonie ;
- parlez clairement et à haute voix afin que tout le monde puisse vous entendre ;
- utilisez l'espace et déplacez-vous lorsque vous parlez ;
- adoptez un « langage corporel » approprié et gardez un « contact visuel » ;
- organisez des jeux de rôle ;
- utilisez des exemples réels tels que des études de cas aussi souvent que possible ;
- les séances de travail ou les discussions de groupe doivent être suivies de présentations avec un grand groupe ;
- formez et faites des démonstrations d'exercices d'essai à l'aide d'outils participatifs ;
- utilisez le matériel audiovisuel ;
- organisez une rencontre en personne avec les leaders naturels et les membres de la communauté dans la classe ;
- utilisez les activités énergisantes et faites preuve d'humour ;
- les erreurs sont courantes – vous apprendrez davantage de vos erreurs que de vos succès ;
- encouragez les apprenants timides et les garde-fous ;
- félicitez et encouragez les personnes qui apportent des idées, des styles de facilitation ou une méthodologie innovatrice ;
- ne vous concentrez pas uniquement sur les apprenants prometteurs. Encouragez-les à prendre la parole ou à jouer en dernier lieu afin de laisser une chance aux autres ;
- répondez, dans la mesure du possible, aux besoins de chaque participant individuellement ;
- vérifiez le niveau de concentration et l'intérêt des participants avant de prolonger les séances ;
- respectez chaque participant tout au long de l'atelier ;
- faites face aux problèmes des apprenants séparément à la fin de la séance de formation ;
- quittez la scène et prenez une chaise si vous sentez que les participants ont pris le contrôle (en particulier si les participants sont des formateurs) ;
- restez cohérent et concentré tout au long de la formation – appuyez-vous sur les objectifs convenus dans le cadre de l'atelier comme un aide-mémoire pour vous et les autres ;
- respectez le chronogramme ;
- faites constamment part de votre enthousiasme !

À ne pas faire

- ne donnez pas de cours magistraux ;
- ne distribuez pas de manuels ou de documentation concernant la formation avant le début de l'atelier ou de la séance ;
- n'insistez en aucun cas sur les résultats des participants suite à un exercice de déclenchement ;
- n'essayez pas de contrôler ou d'imposer des points de vue ;
- n'agissez pas comme si vous saviez tout ;
- n'écartez pas les points de vue et les idées des autres

(même si ceux-ci ne sont pas pertinents ou qu'ils sont hors contexte);

- ne découragez pas ou ne sapez pas l'enthousiasme!

Conseils :

- rappelez-vous que les séances de formation ne sont jamais les mêmes. En fonction du contexte, de la situation, des besoins et du niveau des participants, vous devrez faire preuve d'innovation en termes d'élaboration et d'animation de la formation. La formation en ATPC est plus un «art» qu'une «science» et cela demande de la spontanéité, de la flexibilité et une action immédiate;
- chaque formateur est unique et a son propre style de formation. Encouragez les approches individuelles et évitez la création de clones qui ne font que vous imiter, ou imiter le formateur principal!

Pour en savoir plus sur les facilitations et les exercices relatifs aux comportements et aux attitudes, veuillez consulter l'ouvrage de Robert Chambers : **Participatory Workshops: a sourcebook of 21 sets of ideas and activities**, Earthscan, Londres et Sterling VA, 2002.

ANNEXE D : LISTE DE VÉRIFICATION DU MATÉRIEL À PRENDRE SUR LE TERRAIN VISANT À FACILITER L'ANALYSE COMMUNAUTAIRE ET LES EXERCICES DE DÉCLENCHEMENT DE L'ATPC

La facilitation de l'analyse communautaire et le déclenchement de l'ATPC sont les points les plus importants des ateliers de formation sur le terrain. C'est la raison pour laquelle les formateurs et les facilitateurs principaux doivent s'assurer que chaque groupe de facilitateurs dans un village ou dans une communauté emporte son propre paquet et son matériel. Le formateur principal doit rappeler au facilitateur principal de chaque groupe et au chef du groupe de facilitation d'enfants de vérifier une dernière fois tout le matériel essentiel avant de se rendre dans les villages. La liste suivante s'avère être utile :

- 1) des poudres de couleur ou tout autre matériel, en particulier des poudres jaunes ;
- 2) suffisamment de sciure (au moins 3 ou 4 kilos par groupe dans chaque village de travail en fonction de la taille du village et de sa population) ;
- 3) des marqueurs (suffisamment pour que la communauté puisse travailler durant le déclenchement et laissez quelques marqueurs en vue de la préparation) ;
- 4) des feuilles mobiles (suffisamment pour les présentations dans le village et l'élaboration de

latrines à bas prix par les communautés). Veillez à laisser quelques feuilles mobiles afin que la communauté puisse transférer la carte au sol et effectuer d'autres analyses dans le cadre de leur présentation le dernier jour de l'atelier ;

- 5) des cartes de couleur ;
- 6) du ruban masque ;
- 7) des ciseaux ;
- 8) un appareil photographique ;
- 9) une bouteille d'eau (de préférence scellée) et un peu de nourriture. Afin d'animer l'exercice sur «l'eau et la merde», il vous sera également possible de demander de l'eau potable et de la nourriture à la communauté ;
- 10) les facilitateurs qui désirent prélever des échantillons d'eau afin de tester la contamination fécale-orale dans la communauté, devraient emporter plusieurs fioles scellées de H₂S pour la vérification de la qualité de l'eau ;
- 11) selon la culture et les coutumes locales, les facilitateurs emportent parfois des feuilles de khat, différentes noix, des cigarettes roulées ou toute autre chose à offrir au chef ou aux anciens du village en tant que marque de respect. Les facilitateurs d'enfants emportent des bonbons pour les enfants.

Rappelez-vous que tout ce matériel doit être divisé en deux, une moitié pour le groupe des adultes et l'autre pour le groupe des enfants. Il est préférable de diviser le matériel en deux paquets séparés la veille. Les noms de chaque groupe devront également être inscrits sur les paquets afin d'éviter toute confusion. Formez une petite équipe afin d'organiser le matériel utilisé par les équipes sur le terrain. Cela demande évidemment une planification consciencieuse.

Les voitures, les autobus et autres moyens de transport pour le transport des groupes vers les différents villages devraient également être réglés et les chauffeurs devraient être informés au préalable. En général, deux ou trois groupes montent dans un même véhicule et descendent aux différents endroits. Dans ce cas, il est plus facile de donner au chauffeur une carte de ces villages avec leurs noms.

Notez les noms des groupes et leurs villages respectifs sur une feuille de papier et collez-la sur le pare-brise du véhicule au préalable. Décrivez clairement les arrangements pour les conduire et les récupérer après le déclenchement des communautés.

ANNEXE E : QUESTIONS TYPES VISANT À FACILITER LES GROUPES SUITE AU DÉCLENCHEMENT DANS LES VILLAGES LE PREMIER JOUR

Le lendemain matin, lorsque tous les groupes retournent vers le centre de formation après leur premier jour de

travail dans le village, notez les questions suivantes sur un tableau à feuilles mobiles et demandez aux groupes de se réunir entre eux, de discuter des questions et d'écrire les réponses du groupe afin de les présenter :

Participation des adultes :

- Par quoi avez-vous commencé? Quelle est la première chose que vous avez faite?
- Comment avez-vous planté le décor et animé une discussion autour du sujet?
- À quel moment avez-vous séparé les enfants et les adultes? Cette transition s'est-elle faite en douceur?
- Quels outils (de l'ATPC) avez-vous mis en pratique?
- Qu'est-ce qui a fonctionné et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné?
- À quels défis ou difficultés avez-vous été confrontés?
- Quels outils ont pris plus de temps? Quels outils sont susceptibles d'animer une discussion plus vivante et génèrent une participation plus grande de la communauté?
- À quel moment est survenu le déclenchement et dans le cadre de l'application de quel outil?
- Comment avez-vous capturé ce moment? Cela a-t-il duré longtemps et cela a-t-il donné lieu à la planification de la FéDAL?
- Qu'en est-il du travail en groupe? Les membres ont-ils fait leur travail comme convenu? Quelles erreurs avez-vous pu identifier?
- Qu'est-ce qui vous a le plus surpris hier?
- Qu'en est-il de la participation des femmes (là où la facilitation des femmes s'est faite séparément)?
- Comment évaluez-vous le résultat final du déclenchement d'hier?
- Avez-vous identifié et invité les leaders naturels potentiels le dernier jour?
- La communauté a-t-elle décidé de nettoyer son village et d'atteindre l'état FéDAL? Dans l'affirmative, d'ici à quand?
- Quelle a été la leçon la plus importante de votre groupe?
- Votre groupe aimerait-il partager une leçon en particulier?
- Selon l'expérience d'hier, qu'allez-vous faire différemment aujourd'hui? Allez-vous changer de stratégie?

Participation des enfants?

En plus des questions mentionnées ci-dessus, faites le point sur les différents aspects touchant plus particulièrement les enfants, comme par exemple :

- l'organisation d'un défilé d'enfants (s'il y a lieu);
- des slogans ou des rimes d'enfants contre la DAL;
- Les parents et autres membres de la communauté ont-ils apprécié la présentation des enfants?
- Comment les adultes ont-ils réagi à l'analyse et à la présentation des enfants?
- Avez-vous identifié des leaders naturels parmi les enfants? Dans l'affirmative, l'avez-vous invité(e) à la présentation le dernier jour?
- Aimerez-vous partager quelque chose en particulier?

ANNEXE F : DIRECTIVES POUR LA RÉDACTION DES RAPPORTS SUR LE DÉCLENCHEMENT DE L'ATPC DANS LES VILLAGES

Il est essentiel de laisser du temps aux groupes afin de rédiger les rapports sur le déclenchement dans leurs villages respectifs. Ces rapports serviront de référence pour l'évaluation, l'étude de l'impact et l'évaluation du progrès ultérieur desdits villages. Il est nécessaire de documenter les aspects tant quantitatifs que qualitatifs du profil de l'assainissement de ces villages.

Par exemple :

- le nombre total de foyers;
- les foyers qui ont une latrine ou non;
- les modèles d'utilisation, la pratique de la DAL;
- les cas de diarrhées, le taux de mortalité infantile;
- les dépenses médicales par foyer destinées au traitement des maladies entériques;
- le nombre moyen de jours de travail perdus à cause de la diarrhée;
- la mobilité liée au traitement et le transport des patients fortement déshydratés chez le médecin ou à l'hôpital etc.

Bon nombre de ces facteurs émergent de façon spontanée durant la cartographie, la promenade, le calcul de la quantité de matières fécales et des dépenses médicales... et tout au long du déclenchement. Un secrétaire de séance attentif prend note et documente ces facteurs sans trop de problèmes.

Les rapports devraient comprendre le plan d'action collectif de la communauté visant à atteindre l'état FéDAL dans le cas où les communautés l'ont déjà élaboré. Ce rapport de base servira de référence et de guide pour le suivi ultérieur de tout changement au niveau du profil de l'assainissement.

Les rapports devraient également comprendre les noms des chefs naturels potentiels, du comité d'assainissement ou du groupe existant, ainsi que des organisations et des institutions actives ou chargées du suivi. Mentionnez la date de la déclaration de l'état FéDAL si elle a déjà été fixée par la communauté.

Le rapport des formateurs

Le rapport de l'atelier de formation sur le terrain est primordial et il est nécessaire que le formateur l'organise et le rédige assez rapidement.

Le rapport devrait comprendre, entre autres choses, des recommandations pour l'avenir, des initiatives nécessaires en matière de formation et de renforcement des capacités, des stratégies et des approches pour l'institutionnalisation et l'inclusion de l'approche... Les défis et les obstacles majeurs en matière de passage à l'échelle et de diffusion, ainsi que des solutions appropriées, devraient également être inclus dans le rapport.

Il est important de recommander plusieurs formateurs et/ou facilitateurs potentiels qui pourraient faire partie de « l'équipe principale » de formateurs ou de personnes ressources pour les futures formations. Mentionnez les noms des personnes qui apporteront à l'institutionnalisation et à la diffusion de l'ATPC dans le pays ou au sein d'une organisation dans votre rapport de formateur.

Vous trouverez ci-dessous les directives concernant ces rapports qui pourraient être modifiées en fonction des besoins et des circonstances locales. Le formateur principal doit se rappeler qu'un rapport détaillé de l'ensemble de l'atelier peut s'avérer être un document très utile pour de nombreux formateurs qui animeront une formation sur le terrain. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de régler les arrangements au préalable pour l'enregistrement détaillé des progrès journaliers de l'atelier. À la fin de chaque jour, les formateurs et les facilitateurs devraient se réunir et discuter des procédures à l'ordre du jour et aider les personnes à documenter le processus visant à intégrer tous les événements et les résultats importants.

Directives sur le contenu

- Introduction et contexte
- Sommaire de l'atelier de l'ATPC
- Attentes des participants
- Objectifs de l'atelier
- Chronogramme de l'atelier
- Processus de l'atelier
- Jour 1
- Jour 2
- Jour 3
- Jour 4
- Jour 5
- Formation des groupes en vue du déclenchement de l'ATPC dans les villages
- Présentation des groupes après le premier jour de travail dans les villages
- Présentations des groupes sur les leçons tirées dans le cadre de l'approche ATPC
- Processus appliqué et compétences en matière de facilitation communautaire
- Présentations des communautés
- Plans d'action stratégiques et nationaux pour les six mois à venir
- Évaluation de l'atelier
- Recommandations
- Sources d'informations générales sur l'ATPC
- Liste des participants de l'atelier
- Annexes
- Rapports sur les déclenchements dans les villages
- Raisons des échecs des projets d'assainissement antérieurs
- (Résultats des travaux de groupe)
- Matériel de formation distribué

ANNEXE G : CE QUI DISTINGUE LES ATELIERS DE FORMATION EN ATPC DES FORMATIONS TRADITIONNELLES

Les ateliers de formation en ATPC diffèrent des ateliers de formation traditionnels à plusieurs points de vue. Lors des formations en ATPC sur le terrain, les participants acquièrent des connaissances théoriques et des compétences et partagent des expériences tout comme dans le cas des ateliers de formations pratique. Toutefois, celles-ci sont différentes car elles se font en conjoint avec la communauté et sont réelles. Il est impossible de simuler un déclenchement en ATPC dans un environnement artificiel. Bien qu'elles s'appuient sur « l'apprentissage et la formation par la pratique », elles vont au-delà. Dans le cadre des formations en ATPC, le résultat final des activités de « formation-apprentissage » doit se refléter dès le début du processus de changement de comportement collectif des communautés locales.

Si un atelier de formation en ATPC porte ses fruits, un certain nombre de communautés devraient entreprendre des actions locales pilotées par la communauté. En théorie, les participants d'un atelier de formation sur le terrain déclenchent l'ATPC dans un certain nombre de communautés. Même dans le pire des cas, certaines communautés ont décidé d'éliminer la pratique de la DAL et d'entreprendre une action collective locale.

Les ateliers de formation en ATPC s'appuient sur les résultats. Si aucun village n'a été déclenché durant l'atelier de formation en ATPC, ce dernier ne sera pas considéré comme un atelier d'ATPC. Un bon indicateur est qu'au moins 60% des villages déclenchés ont atteint l'état FéDAL dans les mois qui suivent le déclenchement (la durée peut dépendre des facteurs saisonniers). Dans le cas où les villages n'atteignent pas l'état FéDAL, l'atelier de formation ne saurait être considéré comme fructueux.

Cela signifie que le suivi en conjoint avec les communautés déclenchées doit être planifié et assuré au préalable. Il est déconseillé dans le cadre de la formation de déclencher sans suivi. C'est injuste pour les communautés et cela discréditerait l'ATPC.

Qu'est-ce qui distingue les ateliers de formation en ATPC des formations traditionnelles ?

	Formation traditionnelle	Formation en ATPC
La formation s'appuie sur	le résultat à travers le renforcement des capacités des participants	le résultat à travers l'émergence de villages ayant atteint l'état FéDAL tout en renforçant la capacité des participants
Production et résultat final	<ul style="list-style-type: none"> ■ des formateurs et des facilitateurs formés ■ la forme et le type du produit final sont généralement connus 	<ul style="list-style-type: none"> ■ en plus de former des formateurs et des facilitateurs, le résultat de chaque atelier de formation est la mise en œuvre d'une action collective locale afin d'atteindre l'état FéDAL de manière durable ■ le produit final n'est pas connu. Il pourrait être positif tout comme l'espèrent les facilitateurs externes ou alors négatif
Mode de dispense de la formation	la formation est participative et met l'accent sur l'apprentissage de ce qui a été prédéterminé	la formation est participative et met l'accent sur l'apprentissage fondé sur l'expérience tout en restant ouverte aux nouveaux apprentissages
Distribution du temps de la formation entre l'apprentissage en classe et les interactions avec la communauté	<ul style="list-style-type: none"> ■ davantage dans la salle de classe ■ davantage de temps est consacré à l'analyse des résultats découlant de l'interaction avec les communautés 	<ul style="list-style-type: none"> ■ davantage avec les communautés que dans la salle de classe ■ les membres de la communauté sont invités à partager leur propre analyse et à présenter leurs plans pour une action immédiate
Qui dispense l'apprentissage ?	l'apprentissage est dispensé par les experts et les spécialistes	l'apprentissage est dispensé par les communautés locales et les leaders naturels
Outils EPMR utilisés afin de	produire des informations, une analyse locale et une planification participative. Dans le cas d'une facilitation appropriée, des actions locales sont mises en œuvre petit à petit suite aux exercices d'EMPR	la communauté entreprend des actions collectives au niveau local dans l'immédiat. L'apprentissage à partir de leur analyse a un effet immédiat et se traduit par la fixation d'une date butoir de mise en œuvre
Points essentiels	la facilitation d'une analyse participative et l'apprentissage des gens du pays et des étrangers	la facilitation d'une analyse, l'apprentissage visant à produire « du dégoût », « de la honte », « de la peur », « l'estime de soi » et « la solidarité » afin d'éliminer cette pratique rapidement
Temps pour voir l'impact ou le résultat de la formation	de plusieurs mois à plusieurs années. Ceux-ci se reflètent généralement à travers le renforcement des capacités des participants	changement radical de 3 ou 4 semaines à 3 ou 4 mois
Type de facilitation	poli et très correct (pas de mots déplacés qui pourraient exciter les participants)	provocateur et direct (la langue et les termes locaux les plus courants, le but n'est pas de faire plaisir à tout le monde)

ANNEXE H : CONSEILS POUR LES FORMATEURS INTERNATIONAUX ANIMANT DES ATELIERS DE FORMATION DANS DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Souvent les formateurs et les facilitateurs internationaux doivent animer des formations dans une langue qui n'est pas la leur ou dans une langue qu'ils ne parlent pas couramment. Par exemple, j'ai dû animer des ateliers de formation en portugais (au Mozambique), en espagnol

(en Bolivie), en français (au Mali, avec des participants de onze pays francophones d'Afrique occidentale), en indonésien (en Indonésie), en tagalog (dans les Philippines) et dans de nombreuses autres langues avec l'aide d'interprètes et de traducteurs. Il m'a semblé judicieux de fournir les conseils suivants pour les formateurs internationaux :

- réunissez-vous au préalable avec le traducteur ou l'interprète et expliquez-lui l'approche de l'ATPC. Expliquez plus particulièrement en quoi cette formation diffère des ateliers de formation traditionnels ;
- mettez l'accent sur le fait que « merde » veut dire « merde ». Le terme « merde » est différent de selles ou

d'excrément dans le cadre de la formation en ATPC ;

- vérifiez personnellement le matériel tel que les dispositifs audio sans fil, le nombre de casques d'écoute disponibles, la chaîne précise de traduction... ;
- dans le cas où les dispositifs sans fil ne sont pas disponibles, utilisez des fils et des câbles traditionnels afin de connecter chaque casque d'écoute. Veillez donc à vérifier le nombre de connections disponibles et la longueur des fils de raccordement. Ces détails techniques font souvent défaut en plein milieu d'un atelier de formation. Insistez donc sur le système de casques d'écoute sans fil car les ateliers de l'ATPC impliquent une certaine agitation dans la salle de classe, un changement de chaises, la formation de groupes, des jeux de rôle, des jeux et des activités énergisantes. Il est très difficile d'animer une formation avec des personnes clouées à leurs chaises ;
- lorsque vous animez des jeux ou des exercices en groupes de courte durée et que vous voulez donner des instructions générales à tous les participants, faites sortir l'interprète de sa cabine et demandez-lui de se tenir à vos côtés, un micro sans fil à la main. Expliquez-lui qu'il ou elle devra traduire (à l'aide du micro) tout ce que vous dites. Ce type d'interprétation pourrait également être utilisé lorsque les participants doivent changer de place rapidement, former des groupes ou participer à des activités énergisantes. Maintenez ce style lors de la rotation des présentations des communautés déclenchées (généralement organisées à l'extérieur car il faut beaucoup d'espace) surtout lorsqu'il y a plus de 10 ou 12 communautés à la fois ;
- il est important de vous réunir tous les jours avec l'interprète et de l'informer de l'ordre du jour. Mentionnez également les types d'interprétation (avec ou sans casques d'écoute, interprétation en direct à l'aide du micro) nécessaires lors des différentes séances ;
- si le matériel de lecture ou les documents que vous avez prévu de distribuer durant l'atelier doivent être traduits, prévoyez les mesures nécessaires au préalable et vérifiez la qualité de la traduction avec les traducteurs et les personnes concernées ;
- dans le cadre des ateliers de l'ATPC avec des hauts fonctionnaires, des directeurs et des décideurs au niveau national et où des personnes aimeraient prendre la parole et partager leurs expériences dans le pays dans une langue que tout le monde ne comprend pas, révisez vous-même le contenu au préalable. Le manque de clarté et de compréhension dû à la barrière linguistique mène souvent à des discussions inutiles et à une perte de temps.

ANNEXE I : LISTE DE VÉRIFICATION DES STRATÉGIES DE L'ATPC

Votre stratégie est-elle appropriée et s'inscrit-elle dans la dynamique de l'approche de l'ATPC ?

Selon les besoins de la formation, les conseils suivants pourraient être utiles afin de contrôler si les stratégies de l'ATPC élaborées par les organisations participantes sont sur la bonne voie :

- Votre stratégie s'adapte-t-elle à l'ensemble d'un district ou à une zone plus grande comme dans le cas des villages ? En théorie, la diffusion de l'approche de l'ATPC doit se faire plus rapidement que dans le cadre de programmes d'amélioration de l'assainissement de l'étranger.
- Votre facilitation encourage-t-elle la création de structures sociales là où les communautés maîtrisent le jeu tout en étant soutenues, assistées ou orientées par d'autres « experts » ?
- L'approche de votre stratégie se centre-t-elle sur le « produit » ou le « résultat » ? Le produit se traduit par exemple par « le nombre de latrines construites » tandis que les résultats se traduisent par « un changement durable des comportements » ou « l'élimination totale de la pratique de la défécation à l'air libre ».
- Avez-vous été en mesure de créer une infrastructure institutionnelle comprenant des équipes spéciales au niveau du district, du quartier, du village et de la communauté ?
- La stratégie promeut-elle les subventions pour matériel d'assainissement ou dépend-elle d'une quelconque récompense de personnes extérieures ?
- La mise en œuvre de la stratégie dépend-elle fortement de fonctionnaires et d'institutions ou de structures publiques ?
- Dans quelle mesure les représentants élus et les communautés sont-ils impliqués dans l'ensemble du processus de planification et de mise en œuvre ?
- Existe-t-il un système clairement défini permettant d'impliquer les leaders naturels émergents et de les utiliser en tant que Consultants communautaires ? Sont-ils impliqués de façon symbolique ou en tant que partenaires à juste titre du passage à l'échelle de l'ATPC ?
- Les ONG locales et les organisations communautaires qui sont chargées de la création de la demande sont-elles considérées comme des entrepreneurs publiques ou sont-elles engagées et autonomes ?
- Existe-t-il des dispositions pour une formation adéquate et le renforcement des capacités à tous les niveaux ?

- Les membres des équipes principales connaissent-ils les étapes spécifiques à suivre dans le cadre du suivi de l'après-déclenchement de l'ATPC ?
- La formation en ATPC de formateurs de cinq jours est-elle suffisante dans le cadre du district ? La stratégie porte-t-elle sur le renforcement des capacités et le suivi ultérieurs de l'ATPC ?
- Dans quelle mesure votre stratégie suit-elle le style et s'appuie-t-elle sur des activités traditionnelles en termes de développement de matériel IEC (par exemple, des affiches et des documents instructifs) ?
- Avez-vous les données de toutes les personnes ayant participé à une formation en ATPC dans votre district/zone ? Que font-elles à présent ? Ont-elles toutes mené des formations et/ou des déclenchements de l'ATPC dans leurs villages respectifs ? Qui n'a rien fait ? Pourquoi ? À quels obstacles se sont-elles heurtées ?
- Combien de formateurs en ATPC dans votre district sont-ils devenus des champions et sont invités dans d'autres villages en tant que personnes ressources ?
- Combien de fois les avez-vous invités à participer à des réunions du district avec des hauts fonctionnaires ? Leur participation était-elle symbolique ?
- Combien d'indicateurs non traditionnels de suivi découlent-ils de l'approche de l'ATPC dans votre district ? Par exemple, le nombre de médecins ou de guérisseurs dans le village a fortement baissé, tout comme le nombre de cas envoyés dans les hôpitaux subdivisionnaires ou d'admissions dans les cliniques de santé, ou encore une forte croissance des ventes de matériel d'assainissement dans les magasins locaux.
- Dans quelle mesure les enfants participent-ils au suivi journalier de la campagne contre la défécation à l'air libre ?
- Combien d'indicateurs sont-ils quantitatifs et combien sont-ils qualitatifs ?
- À quel moment votre district a-t-il introduit ou imposé des technologies d'assainissement ? Les introduisez-vous également avant de vous concentrer sur les changements de comportement ?
- Laissez-vous le choix entre plusieurs technologies ou imposez-vous les idées des personnes extérieures en matière de technologies ? Habilitiez-vous des « ingénieurs communautaires » ?
- Pensez-vous sérieusement à « l'évaluation des technologies » et à « l'amélioration des technologies » ou pensez-vous seulement à imposer une technologie ?
- Êtes-vous certain que les communautés rurales progressent sur l'échelle de l'assainissement ? Quelles étapes de l'échelle de l'amélioration des toilettes suivez-vous ? La communauté grimpera-t-elle jusqu'au sommet de l'échelle de l'assainissement en un saut ?

ANNEXE J : RESSOURCES UTILES EN MATIÈRE D'ATPC

Le site Web de l'ATPC www.communityledtotalsanitation.org fournit de nombreuses informations sur l'ATPC dans différents pays, des publications incluant des rapports de recherche et des documents présentés dans le cadre de conférences, une librairie de photographies, ainsi que des informations concernant d'autres sites Web et liens Internet.

Afin de vous inscrire au bulletin d'information de l'ATPC et de recevoir les mises à jour concernant les nouveaux ajouts au site Web ou toute autre information liée à l'ATPC, veuillez contacter Petra Bongartz (P.Bongartz@ids.ac.uk)

Publications

Les Publications et le matériel téléchargeables

incluent les documents sur le Bangladesh, l'Inde et l'Indonésie présentés lors d'une Conférence de recherche sur l'ATPC tenue à l'Institut d'études sur le développement, dans le Sussex, en décembre 2008, ainsi que les rapports des ateliers d'ATPC organisés dans le cadre du SACOSAN 2 à Islamabad, du SACOSAN 3 à New Delhi et de l'AfricaSan 2 à Durban.

D'autres publications incluent :

Chambers, Robert (2009) *Going to Scale with Community-Led Total Sanitation: Reflections on Experience, Issues and Ways Forward*. IDS Practice Paper. Brighton: IDS
www.communityledtotalsanitation.org/resource/going-scale-community-led-total-sanitation-reflections-experience-issues-and-ways-forward

George, Rose (2008) *The Big Necessity—The Unmentionable World of Human Waste and Why it Matters*, Metropolitan Books, Henry Holt and Company, New York

Kar, Kamal (2006) *Subsidy or Self Respect?* IDS Working Paper 184, Brighton IDS

Kar, Kamal with Robert Chambers (2008) *Manuel de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté*. London: Londres : Plan International (Royaume-Uni).
<http://www.communityledtotalsanitation.org/resource/handbook-community-led-total-sanitation>
 Des traductions en anglais, en portugais, en bengali et en hindi du Manuel de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté peuvent également être téléchargées gratuitement.

Kar, Kamal and Petra Bongartz (2006) *Latest Update to Subsidy or Self Respect?* (Update IDS Working Paper 257) Brighton: IDS
<http://www.communityledtotalsanitation.org/resource/latest-update-subsidy-or-self-respect-update-ids-working-paper-257>

Kar, Kamal and Katherine Pasteur (2005) *Subsidy or self-respect? Community led total sanitation. An update on recent developments.* IDS Working Paper 257. Brighton: IDS
<http://www.communityledtotalsanitation.org/resource/subsidy-or-self-respect-community-led-total-sanitation-update-recent-developments>

Mehta, Lyla and Synne Movik (forthcoming) *Shit Matters.* Manuscrit du livre.

Musyoki, Samuel Musembi (2007) *'Sceptics and Evangelists': Insights on Scaling up Community-Led Total Sanitation (CLTS) in Southern and Eastern Africa.* Brighton: IDS
<http://www.communityledtotalsanitation.org/resource/sceptics-and-evangelists-insights-scaling-community-led-total-sanitation-clts-southern-and->

Films

BBC/TVE Earth Report Part 1 "Clean Living Part 1" (Bangladesh)

Pour les commander, veuillez contacter Dina Junkermann, directrice de la distribution de TVE : tel. +44 20 7901 8834, dina.junkermann@tve.org.uk

Un vidéoclip du film peut également être visionné sur YouTube à l'adresse suivante :
<http://www.youtube.com/watch?v=kSCFJxhjNqg>

Knowledge Links, à Delhi, a produit les films suivants :

- 1) No Shit Please!
- 2) Understanding CLTS with Kamal Kar
- 3) People and their Voices
- 4) Ek Behtar Duniya Ke Liye (Hindi)

Pour les commander, veuillez contacter knowledgelinks@gmail.com

WSP: Awakening: The story of achieving total sanitation in Bangladesh

Part 1 <http://uk.youtube.com/watch?v=2ZObVliRczQ>
 Part 2 <http://uk.youtube.com/watch?v=HkiCi3AEa80&feature=related>

Pour plus d'informations, veuillez contacter Ajith Kumar, Ckumar1@worldbank.org

WSP: Awakening Change: CLTS in Indonesia (en anglais et en indonésien), disponible sur Water and Sanitation Program – East Asia and Pacific. Pour plus d'informations, veuillez contacter Djoko Wartono à l'adresse suivante : dwartono@worldbank.org

Également disponible sur YouTube

Plan, Bangladesh <http://uk.youtube.com/watch?v=SptM4pZrf1g>

<http://uk.youtube.com/watch?v=mOGvUgQCDc&feature=related>

IRSP Pakistan <http://uk.youtube.com/watch?v=mzpr-xVH8nQ>

Photos

Un diaporama d'images concernant l'ATPC est disponible à l'adresse suivante www.communityledtotalsanitation.org/page/cltsphotos, et de nouvelles photos sont ajoutées régulièrement sur l'ATPC de Flickr à l'adresse suivante www.flickr.com/photos/communityledtotalsanitation

À PROPOS DE L'AUTEUR

Le Dr Kamal Kar a élaboré l'approche d'assainissement total piloté par la communauté (ATPC) alors qu'il évaluait un projet d'eau et d'assainissement financé par WaterAid Bangladesh et VERC (Village Education Resource Centre), leur ONG partenaire, à Mosmoil, un village du district de Rajshahi, au Bangladesh, en 1999-2000. Kamal Kar, qui comptait déjà de nombreuses années d'expérience en matière d'approches participatives dans le cadre d'une série de projets de développement, a cherché à comprendre à partir des points de vue des communautés pourquoi ses membres déféquaient à l'air libre.

Après avoir tiré des leçons de la communauté locale, il a réussi à persuader l'ONG locale d'arrêter le financement destiné à la construction de toilettes. Il a plaidé pour un changement d'attitude institutionnelle et le besoin de s'appuyer sur la participation intense et la facilitation de la communauté locale afin de leur permettre d'analyser la situation de l'assainissement et des déchets et de prendre une décision collective visant à éliminer la pratique de la défécation à l'air libre sans espérer une aide de l'extérieur. Les résultats ne se sont pas fait attendre et le reste, comme on dit, est entré dans l'histoire.

À travers la formation, le plaidoyer et la consultation, le Dr Kar a introduit et joué un rôle actif dans la propagation de l'ATPC dans plus de 28 pays en Asie, en Afrique et en Amérique latine au cours des dix dernières années en collaboration avec différentes agences internationales telles que WSP, DFID, UNICEF, WSSCC, Irish Aid, OMS, Plan International, WaterAid, CARE et bien d'autres encore. Après avoir introduit l'approche en Inde, en Indonésie, au Cambodge, au Pakistan, ainsi que dans d'autres pays en Asie, le Dr Kar a introduit l'approche dans des pays d'Afrique orientale et australe à partir de 2006, dont l'Ouganda, l'Éthiopie, la Tanzanie, le Kenya, la Zambie, le Mozambique, le Malawi, l'Érythrée et le Soudan. Il a ensuite introduit l'approche en Afrique occidentale en 2007 et a lui-même facilité les trois premiers ateliers de formation en Sierra Leone et ensuite au Mali, au Nigeria et au Tchad en 2009. Actuellement, l'ATPC est mis en œuvre dans plus de 32 pays et au moins cinq pays ont inclus l'ATPC dans leurs politiques nationales d'assainissement.

À l'heure actuelle, le Dr Kar s'intéresse de près à l'institutionnalisation et au passage à l'échelle, à la mise en pratique de l'ATPC urbaine et à la compréhension des maladies infectieuses et de toute autre infection humaine d'origine zoonotique, liés à la défécation à l'air libre et à la relation entre animaux et santé humaine. Le Dr Kar est Conseiller temporaire des deux Groupes de référence pour les maladies de l'OMS, dont les maladies tropicales négligées (NTD), ainsi que les Zoonoses et les Maladies infectieuses marginalisées (ZOOMHN).

En fonction de la demande croissante de formateurs, de professionnels et de gestion de connaissances au niveau mondial, le Dr Kar a fondé la «Fondation ATPC» dans le but de développer des relations fonctionnelles entre les praticiens de l'ATPC, les décideurs et les gouvernements.

En tant que spécialiste en élevage, agriculture et ressources naturelles, le Dr Kar a élaboré un certain nombre d'approches innovantes en matière de gestion des ressources et de technologies agricoles appropriées à bas prix. Il est également un pionnier dans le domaine de la gestion collective des pâturages et des ressources naturelles (Nukhurluls) dans la région du Gobi en Mongolie. D'autres domaines de travail incluent la pauvreté urbaine, l'amélioration des bidonvilles et la gouvernance locale en Inde, en Mongolie, au Bangladesh et au Cambodge. Il est également membre fondateur de la Fédération internationale des femmes œuvrant dans l'agriculture (à New Delhi).

À PROPOS DU WSSCC

Le Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement (WSSCC) est une organisation mondiale de partenariat de diverses parties prenantes qui travaille dans le but d'améliorer la vie des personnes pauvres. Le WSSCC améliore la collaboration entre les agences du secteur et les professionnels de l'eau et de l'assainissement qui contribuent à l'amélioration de l'accès pour les 2,6 milliards de personnes privées d'un assainissement adéquat, ainsi que les 884 millions qui n'ont toujours pas accès à une eau potable sûre. À travers ses efforts, le WSSCC contribue aux buts plus larges de l'éradication de la pauvreté, de l'amélioration de la santé et de l'environnement, de l'égalité des genres et du développement économique et social à long terme. Le WSSCC a des coalitions dans 36 pays et des membres individuels dans plus de 160 pays. Le Secrétariat du WSSCC, basé à Genève, est hébergé par le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS). Visitez www.wsscc.org pour plus d'informations.

FACILITER LES ATELIERS DE FORMATION SUR LE TERRAIN POUR

L'ASSAINISSEMENT TOTAL PILOTÉ PAR LA COMMUNAUTÉ

Guide de formation des formateurs

L'ATPC se répand à grande vitesse dans de nombreux pays dans différentes régions. La demande de facilitateurs et de formateurs de facilitateurs dépasse largement l'offre de formateurs compétents disposant du temps et de l'énergie pour la formation.

Il s'agit d'une question de grande importance car les activités de déclenchement de l'ATPC dans les communautés diffèrent de toute autre formation traditionnelle. Les formateurs doivent faire preuve d'un style, d'une interaction et d'un comportement spécifiques. Les formations doivent être menées sur le terrain à travers un véritable déclenchement dans les communautés en temps réel et visant l'émergence de villages et de communautés ayant mis fin à la défécation à l'air libre (FéDAL). Le test pour les formateurs et la formation n'est pas le nombre de personnes formées mais le nombre de personnes aptes à se former elles-mêmes de manière efficace. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'elles pourront former d'autres personnes. Le déclenchement des communautés et les actions immédiates et collectives, ainsi que le suivi donnant lieu assez rapidement à l'émergence de villages FéDAL, est un indicateur clé de formation sur le terrain adéquate.

L'ATPC a un potentiel énorme pour faire face à la situation de l'assainissement rural dans des pays en développement, améliorer le bien-être des humains et contribuer aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Afin d'atteindre ce potentiel, un nombre critique de formateurs compétents, expérimentés, créatifs et disponibles est crucial dans le cadre de la formation de facilitateurs et de la formation d'autres formateurs. Le nombre de formateurs compétents doit donc être accru de manière considérable. De plus, leur travail doit être soutenu de manière adéquate.

CONSEIL DE CONCERTATION POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT (WSSCC)

15, chemin Louis-Dunant
1202 Genève
Suisse

Téléphone: +41 22 560 8181

Fax: +41 22 560 8184

www.wsscc.org

wsscc@wsscc.org

